

OISEAUX DE L'ARCHIPEL ... le début

Par Michel Borotra

Comme beaucoup d'enfants à l'époque, c'est par la chasse que je découvre une certaine diversité dans la faune aviaire de nos îles.

Intéressé surtout par le côté esthétique des oiseaux je suis surpris de ne trouver aucune référence concernant l'archipel. Dans les années 50, hors quelques gibiers intéressant directement la population on connaît peu les oiseaux des îles et la liste des noms vernaculaires est des plus restreinte.

Bien que quelques publications, notamment un article de Burleigh et Peters (1945) mentionnant une trentaine d'espèces aperçues durant un court séjour chez nous, rien n'est accessible sur place. On ne trouve alors aucune référence concernant la faune de l'archipel.

Les recherches faites auprès du Muséum d'Histoire naturelle de Paris restent sans réponse.

La consultations des archives de l'Archipel et de la Société de Chasse, qui disparaîtront dans l'incendie de 1992, ne sont guère fructueuses. Peu de choses sur les oiseaux excepté sur le Lagopèdes des saules, le reste concernant surtout les périodes de chasse et un bref historique de l'introduction du lièvre variable dans nos îles. Je découvre cependant un article d'une « revue de l'outremer » des années 1870, faisant mention, assez fantaisiste, de quelques oiseaux de St Pierre et Miquelon et des modes de chasse.

Dans les années 1960 il est assez impossible, localement, de trouver un guide sur les oiseaux d'Amérique du Nord. J'entre en relation avec le Service Canadien de la Faune à Québec, qui me met en relation avec le Club ornithologique de la Province et son fondateur Raymond Cayouette alors directeur du Zoo de Québec, qui me fait parvenir un « Peterson » (uniquement publié en anglais à l'époque). En 1960 je ramène de St John's (Nfld) le « Birds of Newfoundland », et commence à tenir une liste des espèces reconnues durant mes déplacements inter-îles. (Une cinquantaine en deux ans).

1962, l'Hôtel Robert me met en contact avec Austin W. Cameron conservateur du « Redpath Museum » de l'Université McGill de Montréal, qui cherche un guide pour une recherche sur les mammifères de l'archipel et notamment les campagnols.

Durant son séjour il s'aperçoit du manque en matière de références sur les oiseaux des îles et décide de faire un premier inventaire. Il m'associe à ses travaux. Neuf semaines de camping à travers l'archipel permettent une première liste que je suis chargé de poursuivre durant les migration d'automne et d'hiver. Cameron publie « Birds of St Pierre et Miquelon » en 1967 (inventorian environ 118 espèces).

L'année 1966, quelques observations inhabituelles (vanneaux huppés) sont signalées à R.Cayouette qui me suggère de prendre contact avec Leslie M. TUCK chercheur du Service Canadien de la Faune à Terre-Neuve et ornithologue de renom, en suivra une correspondance et des relations amicales qui dureront jusqu'à la disparition du chercheur en 1979. Pendant plusieurs années j'effectue des observations, principalement en période de migration à la demande du Dr TUCK. Un article cosigné en 1972 sous le titre « addition to the birds of SPM » Canadian Field Naturalist's, conforte la publication d'Austin Cameron.

Même après la mort de celui-ci, la référence de mes participations aux travaux du Dr L. M. TUCK, me permettent de nombreuses rencontres et la participation à certaine recherches sur le terrain avec le Service Canadien de la Faune à Terre-Neuve. Elles me valent également une invitation aux réunions du NICOS (Newfoundland Institut for Cold Ocean Science) auxquelles participent des chercheurs canadiens, américains, norvégiens, danois et anglais. Avec Alain Desbrosse (1983 ?) nous y faisons une présentation des oiseaux de l'archipel.

Entre 1970 et 1974 je participe, autant que faire se peut, au « Eastern Canada beached bird survey » organisé depuis Halifax, qui permet un recensement des oiseaux mazoutés dans notre région.

En 1974 Roger Etcheberry m'aide pour un inventaire des oiseaux nicheurs, qui nous permet de magnifiques découvertes de terrain et déclenche chez Roger le processus que l'on sait...

Après mon retour de Métropole, mon intérêt et mes obligations professionnelles m'écartent doucement de l'observation systématique. Je participe avec Roger et Alain Desbrosse (1983) à un inventaire saisonnier des fréquentations migratoires du Grand Barachois qui serviront à un rapport sur la protection de ce site exceptionnel.

..... Mais ne croyez pas que je perde complètement de vue ces merveilleuses machines volantes....

Miquelon-Langlade, Novembre 2005

M.J.B

LES OISEAUX DES ÎLES SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Harold S. PETERS and Thomas D. BURLEIGH

Service de la Pêche et de la Sauvagine, Département américain de l'Intérieur, Atlanta, Georgie et Moscow, Idaho).

Nous avons visité les ÎLES FRANÇAISES de Saint-Pierre et Miquelon, situées au large de la côte Sud de Terre-Neuve du 19 au 22 juillet 1945, en relation avec notre étude sur les oiseaux de Terre-Neuve. Comme ces îles sont rarement visitées par les biologistes nous avons voulu énumérer les oiseaux que nous avons noté là-bas.

Bien que ces îles soient relativement proches du continent nord-américain, elles ne sont pas faciles à visiter à partir des bateaux réguliers soit du Canada ou des États-Unis. La plupart de leur trafic se fait avec les ports français et européens. Nous étions à travailler le long de la côte sud de Terre-Neuve, avec le bateau à moteur appartenant au département Terre-neuvien des ressources naturelles, et, avec la permission dudit département, nous avons quitté Grand Bank, Terre-Neuve, aux environs de midi le 19 juillet et nous avons navigué directement vers St-Pierre, la capitale et la plus grande ville des îles. L'équipage était constitué de MM. Angus Mullins et E. J. Bragg, nous étions les seuls passagers. Le Gouvernement de Terre-Neuve avait envoyé une note concernant cette visite officielle, ainsi fûmes-nous accueillis à notre arrivée au quai par M. George Bartlett, le fils du vice-consul britannique. M. Bartlett nous a aimablement présenté à son excellence Monsieur Garrouste, administrateur des îles. Celui-ci s'est montré très intéressé par nos recherches scientifiques et nous accorda la permission de nous déplacer librement à travers les îles et de collecter des spécimens. Il nous a même procuré un pilote et un guide pour le voyage en bateau du 20 juillet.

Au cours de la soirée du 19 juillet, nous avons consacré plusieurs heures à nous déplacer dans la voiture de M. Bartlett à travers l'île sur une route bitumée d'excellente qualité. Nous nous sommes arrêtés trois fois, dans des habitats dominés surtout par de petits épicéas et près de collines rocheuses. Le lendemain matin nous avons quitté le port de St-Pierre dans un brouillard dense, passé l'île du Colombier, traversé la « Baie » entre les îles de St-Pierre et de la Petite Miquelon puis débarqué au petit village de Langlade sur la côte nord de cette dernière. Durant plusieurs heures nous avons travaillé dans une vallée boisée le long d'un petit cours d'eau et trouvé toute une diversité de petits oiseaux. Notre arrêt suivant fut pour la partie sud des « Dunes » une bande de sable allongée, mais étroite, reliant la Petite à la Grande Miquelon. Quelques limicoles et oiseaux d'eau bravaient le vent fort sur cette côte exposée. Nous sommes revenus à St-Pierre sans autre arrêt.

Le 21 juillet nous nous sommes trouvés bloqués par la brume dans le port de St-Pierre durant toute la journée. Le matin, nous avons exploré les abords de la ville de St-Pierre, toujours à l'aide de la voiture de M. Bartlett. Notre équipage voulaient à tout prix retourner à Terre-Neuve ; nous avons donc tenté de braver la brume et la mer très agitée mais nous avons été obligés de revenir nous mettre à l'abri. Nous avons traversé la ville jusqu'à une zone de tourbières, de prairies et de broussailles, qui ne semblaient n'abriter aucun oiseau. Nous avons quitté le port de St-Pierre vers 4 h. ½ du matin le 22 juillet, toujours dans la brume, mais la mer relativement calme nous a permis de faire route, nous avons tout juste aperçu la petite Île Verte et l'île Verte. Nous avons continué vers Grand Bank, Terre-Neuve, que nous avons atteint vers 9 heures du matin.

Les oiseaux suivants ont été notés durant notre séjour de 4 jours dans les îles Saint-Pierre et Miquelon :

1. Fou de Bassan, (Northern Gannet), *Morus bassanus*. Dix observés près de l'île de St-Pierre le 19 et deux vus au large de la Petite Miquelon.

2. Grand Cormoran, (Great Cormorant), *Phalacrocorax carbo carbo*. Environ 15 adultes et sub-adultes étaient posés sur les hautes falaises le long de la côte nord de la petite Miquelon. Les résidents nous ont précisé qu'ils nichaient non loin.

3. Pluvier semipalmé, (Semipalmated Plover), *Charadrius semipalmatus*. Un mâle a été collecté sur « la Dune » de la petite Miquelon le 20.

4. Bécassine de Wilson, (Wilson's Snipe), *Gallinago delicata*. Trois observées à Petite Miquelon.

5. Chevalier grivelé, (Spotted Sandpiper), *Actitis macularius*. Deux à St-Pierre le 19 semblaient avoir des jeunes à proximité. Cinq furent observés à Petite Miquelon et six observés (un collecté) à St-Pierre le 21.

6. Bécasseau Sanderling, (Sanderling), *Calidris alba*. Trois furent observés sur la plage des « Dunes », Petite Miquelon.

7. Phalarope à bec étroit, (Red-necked Phalarope), *Phalaropus lobatus*. Une femelle fut collectée dans un groupe de 3 au large de l'île verte le 22.

8. Labbe Pomarin, (Pomarine Jaeger), *Stercorarius pomarinus*. Un individu fut observé à plusieurs reprises volant près des « Dunes » au large de la Petite Miquelon.

9. Goéland marin, (Great Black-backed Gull), *Larus marinus*. Sept individus observés au large de St-Pierre le 19. Environ 20 au large de la côte de la Petite Miquelon ; et plusieurs près du port de St-Pierre le 21.

10. Goéland argenté, (Herring Gull), (*Larus argentatus*). Observé régulièrement autour des îles chaque jour.

11. Mouette tridactyle, (Black-legged Kittiwake), *Rissa tridactyla*. environ 40 au large et autour des rochers le long de la côte nord de la Petite Miquelon. On nous a indiqué que quelques-unes pourraient nicher le long de la côte sud de cette île.

12. Sterne arctique, (Arctic Tern), *Sterna paradisaea*. Un certain nombre volant autour de la Petite île Verte montrait à l'évidence une colonie d'environ 150 couples, mais nous n'avons pas pu débarquer pour nous en assurer.

13. Mergule nain, (Dovekie), *Alle alle*. Un mâle non-nicheur fut collecté au large de la Petite île Verte le 22.

14. Guillemot à miroir, (Black Guillemot), *Cephus grylle*. Au moins 50 individus ont été observés le long de la côte rocheuse du Nord de la Petite Miquelon.

15. Macareux moine, (Atlantic Puffin), *Fratercula arctica*. Nous en avons collecté trois près de l'île du Grand Colombier où ils nichent. D'autres ont été observés chaque jour autour de St-Pierre et des autres îles.

16. Moucherolle à ventre jaune, (Yellow-bellied flycatcher), *Empidonax flaviventris*. A peu près cinq ont été entendus, et un collecté, à Petite Miquelon le 20.

17. Alouette hausse-col, (Horned Lark), *Eremophila alpestris*. Un individu fut observé le long du rivage herbeux, au bord des « Dunes » en la Petite Miquelon.

18. Mésange à tête noire, (Black-capped Chickadee), *Poecile atricapillus*. Environ 8 ont été observées à Petite Miquelon, un spécimen s'est avéré être de la sous-espèce *bartletti*, de Terre-Neuve.

19. Mésange à tête brune, (Boreal Chickadee), *Poecile hudsonicus*. Plutôt commune à Petite Miquelon.

20. Sittelle à poitrine rousse, (Red-breasted Nuthatch), *Sitta canadensis*. Une immature fut capturée à Petite Miquelon le 20.

21. Troglodyte mignon, (Winter Wren), *Troglodytes troglodytes*. Assez bien distribué à la fois à St-Pierre et à Petite Miquelon.

22. Merle d'Amérique, (American Robin), *Turdus migratorius*. Commun à St-Pierre et Petite Miquelon chaque jour. Un immature fut collecté à St-Pierre le 21.

23. Grive à joues grises, (Grey-cheeked Thrush), *Catharus minimus*. Commune à St-Pierre et très commune à Petite Miquelon où un spécimen fut collecté le 20.

24. Roitelet à couronne rubis, (Ruby-crowned Kinglet), *Regulus calendula*. Quatre furent observés à Petite Miquelon.

25. Paruline jaune, (Yellow Warbler), *Dendroica petechia*. Commune et bien distribué, dans son habitat tant à St-Pierre qu'à Petite Miquelon. Deux mâles ont été collectés à St-Pierre le 19 et le 20.

26. Paruline rayée, (Blackpoll Warbler), *Dendroica striata*. Assez commune quotidiennement tant à St-Pierre qu'à Petite Miquelon. Un mâle fut collecté à St-Pierre le 19.

27. Paruline des ruisseaux, (Northern Waterthrush), *Seiurus noveboracensis*. Assez commune tant à St-Pierre qu'à Petite Miquelon. Un mâle collecté à St-Pierre le 19 s'est avéré être de la race *uliginosus* de Terre-Neuve.

28. Paruline triste, (Mourning Warbler), *Oporornis philadelphia*. Commune et bien distribuée à Petite Miquelon.

29. Moineau domestique, (House Sparrow), *Passer domesticus*. Quelques-uns vus dans les rues de St-Pierre quotidiennement.

OISEAUX DE L'ARCHIPEL DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Austin W. CAMERON.

Musée Redpath, Université McGill,

Montréal, Canada.

Résumé

Ce travail constitue la première étude détaillée de l'avifaune des îles Saint-Pierre et Miquelon, territoire français d'outre-mer. Cent-dix-huit espèces (118) ont été consignées durant neuf semaines de travaux sur le terrain ; il est démontré que vingt (20) y nidifient sûrement dans les îles et que dix-neuf (19) autres pourraient bien le faire aussi. La rareté de la Corneille américaine et l'absence du Pic mineur, du Roitelet à couronne dorée, du Geai gris, de la Grive solitaire et de la Grive à dos olive sont les différences les plus marquées qui se présentent vis-à-vis de l'avifaune de l'île de Terre-Neuve. Par contre, le Tyran tritri et le Quiscale bronzé ne sont pas rares dans les îles, bien qu'ils n'aient pas encore été mentionnés pour le Sud-est de Terre-Neuve. L'aigrette neigeuse, le Canard branchu, L'hirondelle noire et le Moqueur-Chat se comptent parmi les visiteurs accidentels. La confirmation de la nidification la plus méridionale du Huart à Gorge rousse a été obtenue dans ces îles.

Introduction

Le territoire français d'outremer de Saint-Pierre et Miquelon est situé dans l'océan Atlantique au large de la côte Sud de Terre-Neuve, approximativement par 46° de latitude Nord et 56 degrés de longitude Ouest.

Cette possession coloniale est un archipel composé de trois îles principales et de dix îlots, à environ 12 miles de la péninsule de Burin à Terre-Neuve et à presque 200 miles du continent Canadien. La superficie totale terrestre est d'environ 93 miles carrés et la population humaine dépasse les 5000 personnes.

L'île de St-Pierre, la plus sud du groupe et la plus petite des îles principales, mesure environ 5 miles de longueur par 4 miles de largeur. La partie nord est dominée par une série de collines arides qui forment des falaises abruptes au nord et à l'est. Au sud une plaine basse, parsemée de nombreux étangs et marécages, à l'extrémité Est de laquelle se trouve la ville de St-Pierre, siège du gouvernement territorial. St-Pierre possède un port bien abrité où les flottes françaises et espagnoles peuvent trouver un abri durant les tempêtes et où il est possible d'embarquer ou de débarquer les cargaisons. La ville a une population supérieure à 4000 habitants.

A quatre miles au nord se trouve l'île de Langlade, connue autrefois sous le nom de « Petite Miquelon ». Grossièrement ovale, l'intérieur est dominée par une pénéplaine élevée qui s'étend jusqu'à la côte Sud et Est formant ainsi des falaises à pic. Bien que la plupart du terrain soit aride et rocailleux, les ravins formés par les ruisseaux s'écoulant de la plaine sont abrités et la plupart d'entre eux, plus spécialement ceux de la côte Nord et Est, sont bien boisés. Il y a moins de 20 résidents permanents, mais l'été ce nombre augmente lorsque les pêcheurs et les villégiateurs déménagent dans leurs « villas » de l'Anse aux Soldats et du Gouvernement. Langlade mesure approximativement 8 miles de long par 5 miles de large.

Relié à Langlade par une dune de sable de 7 miles de longueur, l'île de Miquelon mesure approximativement 10 miles de longueur pour six de largeur. Elle est plutôt basse avec quelques collines coniques s'élevant à quelques centaines de pieds. Assez aride, avec d'immenses tourbières et quelques zones boisées, l'île de Miquelon est moins riche en oiseaux que Langlade, bien qu'au sud le Grand Barchois soit une zone de repos favorite pour un grand nombre de sauvagine migratrice et d'échassiers. Le village de Miquelon, près de l'extrémité Nord de l'île, a une population de plus de 600 résidents.

Seulement trois des plus petites îles sont intéressantes ici : Le Grand Colombier, l'île aux Pigeons et l'île Verte. Le Grand Colombier est en fait un gros rocher pentu près de l'extrémité Est de St-Pierre, là où l'on signale un certain nombre d'alcidés nicheurs. L'île aux Pigeons, une petite île basse près de l'entrée du port de St-Pierre, est fréquentée tant par des Océanites cul-blanc nicheurs que par les goélands et les bécasseaux. L'île Verte, située à 6 miles à l'Est de Langlade, bien que politiquement canadienne fait géographiquement partie de l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. C'est la seule colonie nicheuse connue de la Sterne arctique dans la région.

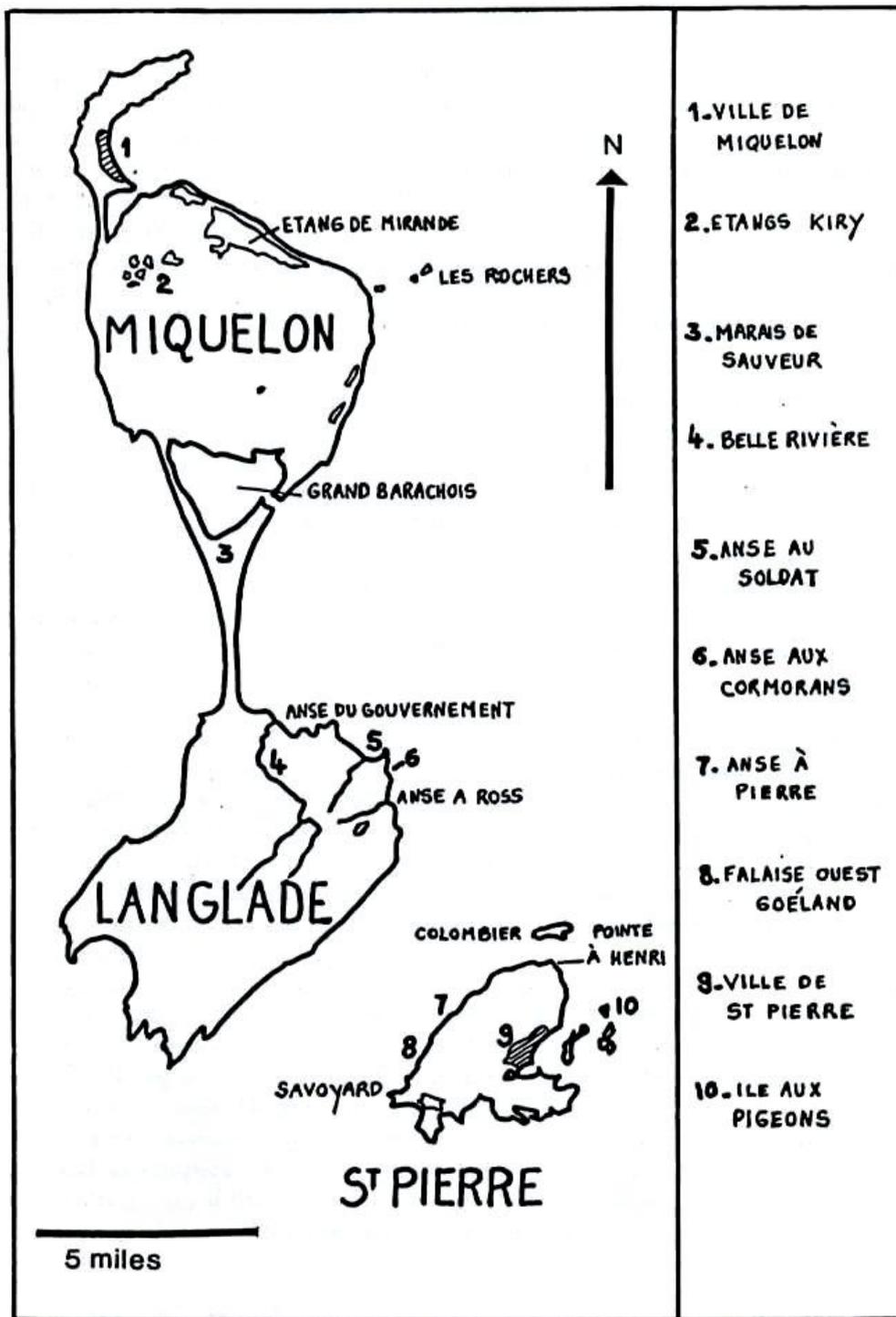


Figure 1. L'Archipel de St-Pierre et Miquelon, montrant les principales localités mentionnées dans le texte. L'archipel se trouve à une quinzaine de miles de la côte Sud-est de Terre-Neuve, approximativement par 46 degrés de latitude Nord et 56° de longitude Ouest.

Géologiquement parlant, les îles sont d'origine Cambrienne et Pré-cambrienne, et furent, comme Terre-Neuve, complètement recouvertes par les glaciers. Les effets du « rabotage » étant évidents sur les rochers dénudés. Les dépressions maintenant occupées par des étangs ont été creusées par l'avance des glaciers (De la Rue, 1944).

Le climat de l'archipel est, bien entendu, profondément affecté par l'océan qui l'entoure, résultant en l'absence d'extrêmes de températures mais par une prédominance du brouillard. La température varie d'environ 14° F. en hiver à 70° F. en été, il y a environ 150 jours de précipitations annuelles dans la ville de St-Pierre. Le brouillard est omniprésent à cause de la rencontre des eaux chaudes du Gulf Stream et des eaux froides du courant du Labrador dans la région des Grands Bancs. Il y a du brouillard, assez souvent deux jours sur trois dans la ville de St-Pierre, mais il y a de considérables variations d'un endroit à l'autre de l'archipel. Le brouillard est présent avec le plus de fréquence sur les côtes ouest des îles, et par conséquent, les côtes Est et Nord-est reçoivent plus de soleil et sont par conséquent appréciées des pêcheurs comme lieux favorables pour sécher le poisson, particulièrement le capelan.

Bien que, comme mentionné ci-dessus, la plupart de l'archipel est rocailleux et aride, les vallées abritées et les marécages bas possèdent une végétation assez intéressante. L'Aulne rugueux [*En fait il s'agit de l'Aulne crispé*] est de loin le plus abondant et le plus répandu dans les îles, on le trouve même sur les îlots rocheux balayés par le vent. Au sommet des collines et dans les lieux exposés il peut être si rabougri qu'il atteint à peine un pied de hauteur, et peut même être prostré dans certaines situations. Le sapin baumier (*Abies balsamea*) est le conifère le plus commun, que l'on trouve dans tous les endroits raisonnablement abrités à travers tout l'archipel. Dans les endroits bas et humides, surtout dans les tourbières et le long des étangs, à la fois l'épicéa noir (*Picea mariana*) et le Mélèze (*Larix laricina*) sont les conifères dominants. Le Bouleau blanc (*Betula papyrifera*) est assez commun sur les collines plus sèches et surtout commun dans le nord de Langlade. Beaucoup moins commun sont : l'épicéa blanc (*Picea glauca*), le Sorbier (*Sorbus sp.*) le Cerisier de Virginie (*Prunus virginiana*) et l'érable à épis (*Acer spicatum*). Les éricacées telles que le Rhododendron, le Thé du Labrador (*Ledum groenlandicum*) le Kalmia à feuilles étroites (*Kalmia*) et plusieurs espèces du genre *Vaccinium* sont largement distribuées dans tous les endroits tourbeux de l'archipel.

Saint-Pierre et Miquelon est tout ce qu'il reste de ce qui fut un jour un vaste empire colonial en Amérique du Nord. A l'exception d'une période d'environ 60 ans, les îles ont été aux mains des français depuis 1536, où Jacques Cartier en a pris possession au nom de la France. Les Basques ont été les premiers à venir dans les îles, probablement dès le 14^e siècle, il furent bientôt suivis par les Bretons et les Normands qui ont fondé le premier établissement permanent à St-Pierre en 1604, et de qui nombre d'habitants actuels descendent (Rannie, 1963).

La France est intéressée à maintenir ce poste avancé en Amérique du Nord comme base pour les flottes pêchant sur les Grands Bancs qui visitent les îles pour vendre leur poisson, s'approvisionner et se faire soigner. Les touristes américains viennent en nombre dans les îles par voies maritime ou aérienne pour profiter des prix avantageux des importations européennes autant que pour apprécier la cuisine française et les liqueurs étrangères. Les visiteurs étrangers, surtout en provenance des États-Unis et du Canada, sont en partie responsable de l'intérêt croissant concernant l'histoire naturelle des îles.

La Faune aviaire

En dépit du fait que l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon est occupé depuis plus de 350 ans, aucune tentative sérieuse d'étude de la faune native n'a été entreprise. Jusqu'ici on a assumé que l'avifaune était très similaire, sinon identique, à celle du voisin terre-neuvien de qui l'archipel fait géographiquement partie, sinon politiquement. Comme il sera démontré dans le présent papier, les études menées par l'auteur ont montré que l'avifaune des deux régions diffèrent de façon significative.

Les données présentées ici furent accumulées lorsque l'auteur était engagé dans une étude de l'écologie des mammifères de l'archipel. La plupart des notes consignées ici sont basées sur des observations sur le terrain. Bien que des spécimens et des photos ont été nécessaires chaque fois qu'il a été jugé nécessaire pour confirmer les identifications. De nombreuses données incluses ici sont celles de Michel Borotra de St-Pierre qui a étudié les oiseaux des îles pendant un certain nombre d'années. Ses données ont été extrêmement intéressantes particulièrement en ce qui concerne les espèces hivernantes et migratrices.

L'auteur a passé presque 9 semaines dans les îles comme suit : du 8 au 27 août 1963, du 21 au 26 mai, du 17 juin au 11 juillet et du 28 août au 6 septembre en 1964. Pratiquement tous les sites de l'île de St-Pierre ont été visités au moins une fois, des campings ont été organisés à Langlade, à l'Anse à Ross et à l'Anse du Gouvernement, pendant une période de deux semaines. A partir de ces camps de base, une grande partie de la côte Est et Nord de Langlade ont été couverts. Un total de 10 jours a été consacré à l'île de Miquelon, à cette occasion, le Grand Barchois, situé dans sa partie Sud, a été visité à plusieurs reprises ainsi que les endroits situés près des côtes Ouest et Nord-est. En gros, l'archipel entier a été visité, à l'exception du Sud-ouest de Langlade et du plateau intérieur, connu localement sous le nom de « Plaine des Gaules » Si nous avions pu

visiter ces sites, il est probable que l'on aurait pu confirmer la nidification de la Bernache du Canada par exemple, étant donné qu'elle est signalée comme nicheuse dans cette zone et sur le plateau d'à côté.

Comme indiqué précédemment, avant le début de cette étude, on pensait que l'avifaune de l'archipel serait plus ou moins identique à celle de Terre-Neuve, toutes proportions gardées au vu de la taille de l'archipel et par conséquent de la réduction correspondante en termes de niches écologiques. Ce fut un peu une surprise de constater que certaines espèces rares ou absentes dans le Sud-est de Terre-Neuve étaient assez communes à Saint-Pierre et Miquelon et inversement, que certaines espèces plutôt communes le long de la côte de Terre-Neuve étaient soit rares soit absentes des îles. Les différences les plus frappantes entre l'avifaune des deux régions sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1

Espèces	Sud-est de Terre-Neuve	Saint-Pierre et Miquelon
Plongeon catmarin	peu commun, pas d'évidence de nidification	nicheur assez commun,
Grand Cormoran	pas d'évidence de nidification	Nicheur
Pic mineur	assez commun	absent
Tyran tritri	non enregistré	assez commun
Corneille d'Amérique	assez commune	rare
Mésangeai du Canada	assez commun	absent
Grive solitaire	commune	absente
Grive à dos olive	commune	absente
Roitelet à couronne dorée	commun	absent
Mésange à tête noire	abondante	peu abondante
Quiscale bronzé	non enregistré	assez commun.

Il n'y a pas de raisons évidentes en ce qui concerne la population relativement importante de Plongeurs catmarins dans l'archipel et son absence en tant que nicheur à Terre-Neuve. Il est possible que la relative rareté des prédateurs mammaliens à Saint-Pierre et Miquelon soit un facteur déterminant. Le renard roux (*Vulpes vulpes*) est le seul carnivore terrestre, à l'exception des chiens et des chats domestiques ; et même, il est plutôt rare et confiné aux îles de Langlade et de Miquelon. En revanche, Terre-Neuve possède l'ours noir (*Ursus americanus*), la belette (*Mustela erminea*), la martre d'Amérique (*Martes americana*), la loutre de rivière (*Lutra canadensis*) le renard roux, le lynx (*Lynx canadensis*) et dans le passé le loup commun (Cameron, 1958). Le fait que ces plongeurs nichent au bord de petits étangs ils sont plus vulnérables que les Plongeurs huard qui nichent près de plus grands lacs et souvent sur des îlots.

Les colonies de Grands Cormorans à Saint-Pierre et Miquelon sont les plus à l'est de l'Amérique du Nord, les autres colonies sont dans l'est du Cap breton et dans l'ouest de Terre-Neuve. Il n'y a pas d'explications raisonnables quant à leur présence dans l'archipel et leur absence le long de la côte Sud de Terre-Neuve, là où le Cormoran à aigrettes est connu comme nicheur. (Peters & Burleigh, 1951 a, Palmer, 1962).

Bien que le Tyran tritri ne soit en aucune façon abondant à Saint-Pierre et Miquelon, il fut intéressant de constater que dans la plupart des cas des individus qui apparaissaient comme des couples étaient présents en habitats appropriés dans tout l'archipel. Il n'y a que quelques évidences pour le Sud-Ouest de Terre-Neuve. L'abondance relative du Quiscale bronzé est de même surprenante, considérant qu'il n'a été noté que pour le Sud-ouest de Terre-Neuve, à 150 miles à l'ouest (Peters & Burleigh, 1951 a).

Aussi surprenant que les espèces présentes à Saint-Pierre et Miquelon mais rares ou absentes dans les sites adjacents de Terre-Neuve, sont les espèces plutôt communes à Terre-Neuve et rares ou absentes dans l'archipel. Peut-être l'exemple le plus inhabituel est celui de la Corneille d'Amérique ; cet oiseau est assez commun et bien distribué dans tout le Sud de Terre-Neuve et à vrai dire dans tout l'est du Canada au Sud de ligne des arbres. Pourquoi est-elle si rare à Saint-Pierre et Miquelon est en quelque sorte un mystère. La nourriture ne semble pas être facteur limitant, alors qu'à l'évidence les côtes fournissent suffisamment de nourriture pour une importante population de Grands Corbeaux et toute une diversité de Goélands. Dans la

plupart des zones côtières du Canada où l'on pratique la pêche commerciale, les déchets de poisson provenant des usines de traitement fournissent à eux seuls suffisamment de nourriture pour maintenir une population de corneilles à l'année longue. Peut-être qu'une étude sur la nature et le degré de compétition avec d'autres espèces rencontrés par cet oiseau dans les îles apporterait une réponse. Certainement que l'absence sur une île d'une espèce commune sur le continent voisin, peut être dû à la présence d'une espèce avec laquelle elle entre en compétition. (Cameron, 1964).

L'absence de la Grive solitaire (*Catharus guttatus*), de la Grive à dos olive (*Catharus ustulatus*), du Roitelet à couronne dorée (*Regulus satrapa*) et du Mésangeai du Canada (*Perisoreus canadensis*) est probablement due à l'absence de zones boisées sur les îles, et, dans le cas des grives, il est fort possible que la Grive à joues grises s'est approprié les niches que les autres espèces auraient occupées si elles étaient présentes. De même, la Mésange à tête brune peut être responsable de la rareté de la Mésange à tête noire et le Pic chevelu s'est peut-être approprié les niches occupées normalement par le Pic mineur. (*Dendrocopos pubescens*). Seule une étude écologique plus approfondie de ces populations insulaires pourraient déterminer si oui ou non les compétitions interspécifiques sont responsables de la rareté de quelques espèces continentales, et l'absence des autres.

Le nombre relativement élevé d'accidentels dont la distribution normale est située très au sud de l'archipel est d'un intérêt certain considérant l'isolement des îles et leur petite taille, proportionnellement parlant. L'aigrette neigeuse atteint le New-Jersey et le plus proche Canard branchu nicheur semble être dans le Sud-ouest du Nouveau-Brunswick (Squires, 1952), quelques-uns nichant dans la péninsule de la Nouvelle-Écosse (Tufts, 1961). Le Moqueur-chat est peu commun dans l'île du Cap Breton, et l'hirondelle à front blanc et l'hirondelle noire sont de distribution plutôt localisée dans les Provinces Maritimes, et en diminution. Il est également intéressant de constater que la Tourterelle triste qui a été enregistrée comme nicheuse en Nouvelle-Écosse une seule fois (Tufts, 1961), de même qu'au Nouveau-Brunswick (Squires, 1960) soit observée avec une telle fréquence dans l'Archipel. Une migration post-nuptiale vers le nord est évidente dans les provinces Maritimes et à Terre-Neuve, avec de nombreuses occurrences en fin d'été et début d'automne. Comme il est démontré par nos observations, un nombre surprenant de ces oiseaux atteint Saint-Pierre et Miquelon.

Il est plutôt intéressant de se demander pourquoi des espèces qui sont peu communes ou absentes de l'Est du Canada, peuvent apparaître dans l'archipel, alors que d'autres, communes en Nouvelle-Écosse n'ont jamais été notées, même pas comme espèces égarées. Parmi celles-ci on peut mentionner le Faucon crécerelle (*Falco sparverius*) l'Hirondelle de rivages (*Riparia riparia*), le Viréo à œil rouge (*Vireo olivaceus*) la Paruline à tête cendrée (*Dendroica magnolia*), le bruant de Lincoln (*Melospiza lincolni*) et le Bruant chanteur (*Melospiza melodia*). Le fait que ces égarés, notés dans l'Archipel, se trouvent normalement au Sud du Cap Cod, suggère fortement que ce sont des oiseaux qui se sont égarés en mer ou entraînés en mer par de forts vents soufflant vers la mer et ont tant bien que mal atteint les Grands Bancs. Comme l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon est l'une des terres les plus au sud de cette région, ce n'est peut-être pas surprenant qu'un nombre considérable d'égarés aient été observés ici.

Liste annotée

Gavia immer, Plongeon huard, Common Loon

Commun du début du printemps à la fin de l'automne, quelques-uns demeurant dans les eaux côtières durant tout l'hiver. Les résidents locaux signalent que l'espèce niche dans les étangs de l'intérieur des îles de Miquelon-Langlade, toutefois en nombre plus restreint que le Plongeon catmarin. Un individu fut observé par Borotra à Savoyard le 4 juin et l'auteur observa un oiseau en mer à l'ouest de l'île de Miquelon le 3 juillet.

Gavia stellata, Plongeon catmarin, Red-throated Loon

La découverte de ce plongeon en tant que nicheur commun dans l'Archipel fut une surprise étant donné qu'il n'est pas connu comme nicheur à Terre-Neuve (Peters & Burleigh, 1951a). Le premier nid fut localisé le 3 juillet au bord d'un étang dans une grande tourbière à sphaignes du nord de Miquelon. L'étang mesurait seulement environ 100 m de longueur par 55 m de largeur, c'était juste l'un des étangs communs dans cette zone. Le nid était construit sur une petite pointe s'avancant dans l'étang, il était soutenu en partie par une abondance de trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*). Il contenait un œuf, probablement infertile.

Lorsque Borotra, Léon Gaspard et l'auteur parcouraient le bord de l'étang, l'un des Plongeurs nagea vers le centre de l'étang, semblant concerné par notre présence ; il prit le vol à plusieurs reprises mais revint se poser sur l'eau. Pas très loin, sur un étang circulaire et même plus petit, environ 25 m de diamètre, nous avons

trouvé un adulte et un jeune, environ de la taille d'un pigeon domestique. L'adulte resta avec le jeune jusqu'à ce que nous approchions à moins de 10 mètres de l'étang, il prit alors le vol et fut bientôt rejoint par un autre adulte. Ils nous ont survolé, criant occasionnellement.

Cinq autres Plongeurs ont été observés dans cette région [*probablement les étangs Kiry*] et nous en avons entendu dans le lointain, que nous n'avons pu voir à cause du brouillard. Les résidents locaux précisent que cette espèce se reproduit dans plusieurs étangs de l'intérieur de Miquelon et de Langlade.

Des photos des adultes et des nids ont été réalisées par Paul Andrieux de St-Pierre.

Podilymbus podiceps, Grèbe à bec bigarré, Pied-billed Grebe

Occasionnel. Un individu fut trouvé mort le 22 septembre au Grand Barchois de Miquelon, probablement tué par un chasseur. Il est signalé assez souvent par les chasseurs locaux.

Puffinus gravis, Puffin majeur, Greater Shearwater

D'après les pêcheurs locaux, le « Dadin » est présent en nombre très important sur les Grands Bancs. Peters & Burleigh (1951 a) indiquent qu'il est présent au large des côtes Nord, Est et Sud de Terre-Neuve. A l'occasion on peut le trouver près du rivage comme ce fut le cas le 25 juillet, lorsque Borotra en vit 4 dans la baie.

Oceanodroma leucorhoa, Océanite cul-blanc, Leach's Storm-Petrel

Résident commun d'été, nichant au moins dans une localité. Le 19 juillet, Borotra et Paul Andrieux ont examiné un certain nombre de terriers occupés sur l'île aux Pigeons, une petite île herbeuse à l'entrée du port de St-Pierre. Ils ont découvert un terrier, creusé dans la tourbe, et trois sous des rochers. Un adulte et un œuf ont été extraits de l'un des terriers et photographiés. Durant une nuit passée sur l'île, Borotra et Andrieux ont entendu plusieurs pétrels volant dans la brume, ce qui les incita à penser qu'il y avait plus de nids que les 4 découverts. Borotra et l'auteur ont entendu plusieurs Océanites tard dans la soirée du 7 juillet à la Pointe à Henri où il est possible qu'ils nichent. On suppose qu'il niche sur le Grand Colombier, tout proche, mais malheureusement nous n'avons pu nous rendre sur l'île. Sans aucun doute il y a un certain nombre d'endroits sur l'archipel où ces Océanites nichent, cependant aucune recherche systématique n'a été entreprise pour localiser les nids.

Morus bassanus, Fou de Bassan, Northern Gannet

Des Fous de Bassan sont occasionnellement observés dans les eaux environnant les îles, sans doute certains d'entre eux se reproduisent au Cap St Mary's, à l'extrémité sud-ouest de la péninsule d'Avalon à Terre-Neuve où en 1942 Peters & Burleigh (1951 a) ont estimé la population nicheuse à environ 5000 individus. Borotra observa un individu près du Cap à Ross à Langlade le 29 mai.

Phalacrocorax carbo, Grand Cormoran, Great Cormorant

Niche en plusieurs localités de St-Pierre et de Langlade. Environ 16 couples nichent dans le nord-ouest de l'île St-Pierre [*cailloux rouges sans doute*]. A l'anse aux Cormorans, le long de la côte Est de Langlade, le 27 juin, plus de 20 nids étaient occupés. Plusieurs d'entre eux ont été filmés avec une caméra 16 mm. Les pêcheurs locaux signalent d'autres colonies présentes le long de la côte Sud de Langlade. Il était souvent difficile d'identifier les cormorans à distance, mais nous avons acquis la quasi-certitude que cette espèce était plus commune que le Cormoran à aigrettes. Comme autres observations nous avons : Pointe de Savoyard le 24 mai (2) ; Près du Grand Colombier le 26 juin (9) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (5), le 29 juin (8) ; Grand Barchois le 2 juillet, (5).

Phalacrocorax auritus, Cormoran à aigrettes, Double-crested Cormorant

Assez commun dans l'archipel, niche sur la côte Nord-ouest de Langlade et au Cap aux Cormorans sur la côte Nord-est de Langlade. Les pêcheurs signalent d'autres colonies le long de la côte sud de Langlade mais nous n'avons pu les examiner. Huit nids ont été observés à l'Anse aux Cormorans et Borotra en compta 11 sur la côte Nord-est de St-Pierre. Cette espèce semble moins commune que le Grand Cormoran.

Egretta thula, Aigrette neigeuse, Snowy Egret

Le premier mai 1964, Jean-Paul Poulain découvrit un adulte mort à Ravenel, près de la côte Ouest de St-Pierre. Le spécimen fut récupéré par Borotra qui prit un certain nombre de photos couleur du spécimen montrant les doigts d'un jaune brillant et les pattes noires. Il a également conservé quelques plumes.

Botaurus lentiginosus, Butor d'Amérique, American Bittern

Présent en petit nombre en habitat approprié dans l'Archipel. Un individu fut trouvé mort près de l'étang de Mirande à Miquelon le 4 septembre. Les autres données sont : Quarantaine de St-Pierre le 1^{er} septembre (1) ; le 8 septembre (1) ; le 11 septembre (1) ; dans un marécage juste au sud de la ville de St-Pierre le 28 septembre (1).

Branta canadensis, Bernache du Canada, Canada Goose

Présente dans l'Archipel du début du printemps à la fin de l'automne. Les résidents locaux indiquent qu'elle niche dans le centre de Langlade. Parmi les observations récentes de Borotra, signalons celles-ci : Anse à la Gazelle, Langlade le 20 septembre (14) ; Intérieur du Nord de Miquelon le 21 septembre (25) ; Grand Barachois le 21 septembre (7).

Anas rubripes, Canard noir, American Black duck

Présent en petit nombre et signalé nicheur. Un gros mâle fut tué dans l'étang de Mirande le 4 septembre et un autre au Grand étang, juste au sud du village de Miquelon le 8 décembre.

Anas acuta, Canard pilet, Northern Pintail

Visiteur occasionnel dans les îles. Un individu fut capturé et photographié par Borotra le 14 septembre 1963. Un mâle fut observé à l'Anse du Gouvernement le 2 juillet en vol vers l'intérieur de Langlade. Peters & Burleigh (1951 a) indiquent que l'espèce est résidente rare d'été à Terre-Neuve.

Anas carolinensis, Sarcelle à ailes vertes, Green-winged Teal

Le plus commun des canards barboteurs. Niche à Miquelon et à Langlade. Deux nids contenant des œufs, un avec neuf et l'autre avec onze ont été trouvés le 6 juin à l'étang du Suroît dans l'intérieur de Langlade. Le 3 juillet un groupe de neuf mâles ont été observés dans une tourbière juste au sud de l'étang de Mirande, au Nord de Miquelon. Trois individus furent observés au Grand Barachois le 26 août. Les résidents locaux indiquent que ce canard niche en nombre important dans l'intérieur de Langlade et de Miquelon.

Anas discors, Sarcelle à ailes bleues, Blue-winged Teal

Visiteur peu commun d'été ; non connu comme nicheur. Deux femelles ont été tuées par Borotra le 12 novembre 1963 dans un étang près de la tête de Galantry. Ce canard est peu commun à Terre-Neuve (Peters & Burleigh 1951 a), bien qu'il soit commun et en augmentation dans l'île du Cap Breton (Cameron, non-publié).

Aix sponsa, Canard branchu, Wood duck

Accidentel. Un male portant une bague numéro 535-23678 a été capturé le 31 octobre 1963 près de la ville de St-Pierre. [Il avait été bagué dans l'état de New-York le 15 août de la même année]

Bucephala clangula, Garrot commun, Common Goldeneye

Très commun au printemps et à l'automne; non connu comme nicheur. Une femelle a été tuée par Bernard Borotra à Savoyard le 3 octobre. Le même jour, Michel Borotra observa un groupe de 30 oiseaux dans l'étang du Cap Noir, près de la Pointe de Galantry sur l'île de St-Pierre.

Clangula hyemalis, Harelde Kakawi, Long-tailed duck

Abondant dans les eaux entourant les îles de novembre à avril. Les premiers observés à St-Pierre à l'automne de 1964 furent 20 individus vus par Borotra à l'Anse aux Soldats sur la côte est de Langlade le 8 novembre. Les derniers observés au printemps furent un mâle et deux femelles observés au Cap à Ross par Borotra le 19 avril 1964. Un total de 49 fut noté en novembre dont 25 tués par des chasseurs, et un total de 114 a été observé en décembre.

Somateria mollissima, Eider à duvet, Common Eider

Commun dans les eaux entourant l'archipel à la fin de l'automne, en hiver et au début du printemps. Un « carré » estimé à plus de 900 individus a été observé par Borotra dans la rade de Miquelon le 12 janvier 1961. Quelques échantillons d'observations pour 1964 : un groupe de 42 près du village de Miquelon le 5 décembre, 32 près de la côte Est de Miquelon le 11 décembre, et un « carré » de 120 au large de la côte Est de St-Pierre à la même date. Bien qu'il soit connu comme nicheur à Terre-Neuve, cet eider n'est pas connu comme se reproduisant à Saint-Pierre et Miquelon.

Somateria spectabilis, Eider à tête grise, King Eider

Relativement commun durant les mois d'hiver, de petits groupes sont souvent observés se nourrissant près des blocs de glace dérivants. Signalé en nombre important par les pêcheurs à quelques miles du rivage.

Melanitta fusca, Macreuse brune, White-winged Scoter

Présente tous les mois de l'année, mais jamais en nombre important, non connue comme nicheuse. Un groupe de 18 a été observé à l'Anse du Gouvernement le 30 juin et vraisemblablement le même groupe le 2 juillet dans la même baie. Borotra a noté les observations suivantes pour décembre : Rade de St-Pierre le 4 décembre (41) ; Rade de Miquelon le 7 décembre (32) ; Côte est de Langlade le 11 décembre (3).

Melanitta nigra, Macreuse à bec jaune, Black Scoter

Peu commune, mais apparemment présente toute l'année. Non-connue comme nicheuse, bien que Peters & Burleigh (1951 a) pense qu'elle niche à l'intérieur de Terre-Neuve. Borotra a noté les occurrences suivantes : Deux, tuées par lui-même durant la deuxième semaine de novembre 1961 près de la Pointe de Savoyard, et quatre autres tuées au même endroit en mars 1963. Léon Gaspard tua un individu le 26 décembre 1964 en rade de Miquelon.

Mergus serrator, Harle huppé, Red-breasted Merganser

Assez commun à la fois en eau douce et en eau salée. Les résidents locaux signalent qu'il niche dans les étangs à l'intérieur de Langlade et de Miquelon. Borotra a noté les observations d'automne suivantes : Côte Ouest de St-Pierre le 1^{er} novembre (collecté) ; Anse aux Soldats, Langlade le 8 novembre (4 males) ; Grand Étang, Miquelon le 7 décembre (21) ; Côte est de Miquelon le 9 décembre ; 2 femelles collectées.

Buteo lagopus, Buse pattue, Rough-legged Hawk

Quelques-uns de ces oiseaux passent probablement tout l'été dans les îles et nichent peut-être. Un individu fut observé à Savoyard le 24 mai. Le 24 juin nous avons observé un individu planant au dessus du Grand Colombier où l'on trouve une abondance de Macareux et de Marmettes. Borotra vit et photographia un individu à Savoyard le 28 août.

Haliaeetus leucocephalus, Pygargue à tête blanche, Bald Eagle

Visiteur apparemment occasionnel dans l'Archipel. Borotra observa un adulte et un immature chaque soir pendant une semaine dans les environs du Cap Rouge à St-Pierre début septembre 1958. Durant la première semaine de juillet 1959 deux adultes furent observés à l'Anse à Dinan, sur l'île de St-Pierre. En août 1960, un immature fut tué dans le Cap de Miquelon par un pêcheur. Le 2 septembre 1960, un adulte fut observé au Marais de Bellevue, près de la côte Sud-est de Miquelon.

Pandion haliaetus, Balbuzard pêcheur, Osprey

Il n'y a que quelques observations pour l'Archipel bien que les lagunes salées peu profondes de l'Archipel semblent fournir un habitat idéal pour ce rapace. Borotra observa un individu le 9 juin, plaine de la Gazelle dans le Sud-ouest de Langlade ; il observa, avec l'auteur, un individu à l'Anse du Gouvernement le 30 juin, enfin Borotra vit un individu près du Grand Colombier le 25 juillet. En ce qui concerne cette espèce, il faudrait surveiller les abords du Grand Barachois où les plies sont présentes en grande quantité dans les eaux peu profondes.

Falco columbarius, Faucon émerillon, Merlin

C'est apparemment le rapace le plus commun de l'Archipel, ayant été noté dans les trois îles principales. Un individu fut observé volant au dessus de la ville de St-Pierre le 24 mai et un autre décolla d'une butte de tourbière le long de la côte ouest de Miquelon le 3 septembre.

Le 27 juillet, un nid fut découvert à flanc de colline près de l'Anse à Ross. Il était localisé à une hauteur de 25 pieds dans un sapin baumier se trouvant au centre d'un bosquet mixte de sapins et de bouleaux au bord d'une falaise. Le nid qui avait un diamètre d'environ 14 pouces, reposait sur plusieurs branches horizontales et se trouvait à peu près à un pied du tronc. Il était constitué de branches de sapins et de bouleau et tapissé de feuilles de bouleau sèches, de lichen du genre *Usnea* et d'herbes sèches. Il contenait trois œufs et deux jeunes âgés de moins d'une semaine.

Le comportement de la femelle, alors que nous entrions dans ce bosquet mena à la découverte du nid. Elle volait en cercles, vociférant de temps en temps et se posant occasionnellement sur le faite des arbres. A aucun moment cependant elle ne s'est approché à moins de 20 m du nid. Nous ne l'aurions pas trouvé si nous ne

l'avions repéré au sommet de l'arbre. Dès que nous avons découvert le nid, le mâle s'est joint à la femelle et les deux ont volé en cercles, en vociférant presque en permanence et se posant sur les arbres alentour.

Relativement peu de nids de ce faucon ont été trouvés et signalés (Bent, 1938 ; Tufts, 1961) probablement parce que les adultes n'approchent pas le nid lorsque des intrus s'approchent. De plus, peu d'ornithologistes visitent la forêt boréale où nichent ces oiseaux.

Lagopus lagopus, Lagopède des saules, Willow Ptarmigan

Noté dans les trois îles principales ; niche à Langlade et à Miquelon. Certaines années, lors d'hivers rigoureux, quelques-uns apparaissent à St-Pierre. Quatre ont été tués par Bernard Borotra à l'intérieur de l'île Miquelon le 14 septembre, et Michel Borotra nota 3 individus à la Belle Rivière dans le Nord de Langlade le 20 septembre. Les résidents locaux indiquent qu'occasionnellement des individus traversent du Sud de Terre-Neuve vers l'Archipel.

Porzana carolina, Marouette de Caroline, Sora

Rare, Un individu fut trouvé mort près du village de Miquelon le 22 février 1963 et envoyé à Michel Borotra par Léon Gaspard. Un individu fut tué à St-Pierre par Bernard Borotra le 19 décembre 1963.

Vanellus vanellus, Vanneau huppé, Lapwing

Un total de neuf individus a été observé dans l'Archipel comme suit : en 1966 : près de village de Miquelon, le 23 janvier, quatre, qui furent collectés ; deux ont été collectés à Pointe Plate, le 26 janvier, et trois ont été observés près de la ville de St-Pierre également le 26 janvier. L'un des spécimens en provenance de Pointe Plate fait maintenant partie de la collection du Musée Redpath.

Charadrius semipalmatus, Pluvier semipalmé, Semipalmated Plover

Relativement commun et niche certainement. Un couple observé sur une barre de gravier dans un marécage du nord de Miquelon le 3 juillet se comportait comme s'il avait des jeunes dans les environs, nous n'avons pu les localiser. Les autres observations sont : dans les dunes du Nord de Langlade le 30 juin (1) ; Au Grand Barachois le 3 septembre (3) ; au Sud du village de Miquelon le 3 septembre (2) ; le 4 septembre (2).

Pluvialis squatarola, Pluvier argenté, Black-bellied Plover

Migrateur relativement commun en fin d'été et en début d'automne. Le 3 septembre un groupe de 72 a été observé se reposant au bord du Grand Barachois en compagnie de Goélands argentés et autres limicoles. Six ont été observés à la même date dans un petit barachois juste au Sud du village de Miquelon. Un groupe de 10 a été observé sur les collines de l'ouest de Miquelon à la même date. Environ 40% des oiseaux observés étaient en plumage d'automne ou immature.

Arenaria interpres, Tournepiere à collier, Ruddy Turnstone

Relativement commun en fin d'été et en début d'automne. Sept furent observés le 3 septembre et 8 le 4 septembre sur un banc de galets juste au Sud du village de Miquelon. Huit de ces quinze oiseaux étaient en plumage d'adulte, le reste était en plumage d'immature.

Scolopax minor, Bécasse d'Amérique, American Woodcock

Un individu fut trouvé vivant dans la ville de St. Pierre par R. Enguehard le 31 mars 1964. D'excellentes photos furent prises de cet oiseau montrant bien ses caractéristiques. La Bécasse est rare à Terre-Neuve (Peters & Burleigh, 1951 a)

Gallinago delicata, Bécassine de Wilson, Wilson's Snipe

Résident commun d'été, niche en habitat favorable dans tout l'archipel. Un total de 14 a été noté « chantant » en milieu marécageux et en tourbières à St-Pierre entre le 21 et le 25 mai. Cinq ont été notées à la Belle Rivière le 29 juin et une près de la piste d'aviation de Miquelon le 24 septembre. Les chasseurs locaux signalent que la bécassine est l'un des gibiers les plus importants des îles.

Numenius phaeopus, Courlis corlieu, Whimbrel

Migrateur assez commun aux dires des habitants. Le 3 septembre nous fîmes décoller un groupe de 9 de ces oiseaux des tourbières de la côte ouest de Miquelon. Il revinrent se reposer près de nous et nous pûmes les observer tout à loisir.

Actitis macularius, Chevalier grivelé, Spotted Sandpiper

De loin le limicole le plus abondant de l'archipel durant les mois d'été. Un nid contenant comme d'habitude 4 œufs fut découvert à la Pointe de Savoyard le 24 juin. Un jeune âgé de quelques jours fut observé à l'Anse du Gouvernement le 29 juin. Borotra découvrit cinq nids sur l'île aux Pigeons le 19 juillet. Quelques observations supplémentaires : Pointe de Savoyard le 24 mai (6) ; Pointe de Galantry le 26 mai (3), Grand étang de Miquelon le 3 septembre (4).

Tringa melanoleuca, Grand Chevalier, Greater Yellowlegs

Assez commun dans son habitat à travers tout l'archipel de la fin du printemps au début de l'automne. Il niche probablement dans les îles, car il y a de nombreuses preuves de nidification à Terre-Neuve (Peters & Burleigh, 1951 a). Quelques observations : Savoyard le 24 mai (2) ; Belle Rivière, Langlade le 30 juin (2) ; Intérieur Nord de Miquelon le 7 juillet (2) ; Sud de Miquelon près du Grand Barachois le 3 septembre (5).

Calidris maritima, Bécasseau violet, Purple Sandpiper

Bien qu'il y ait peu d'observations de cette espèce, il est probable qu'un certain nombre passe par l'archipel chaque année en migration. Léon Gaspard trouva deux individus morts sur la plage du Grand Étang qu'il donna à Borotra le 2 novembre 1962. Borotra observa un groupe de 7 oiseaux le même jour dans le même coin. Le 27 décembre il en observa un groupe de 19 près de l'entrée du port de St-Pierre.

Calidris fuscicollis, Bécasseau à croupion blanc, White-rumped Sandpiper

Probablement commun durant les migrations d'automne, cependant nous ne l'avons identifié avec certitude qu'une seule fois. Le 3 septembre nous vîmes 12 individus dans le coin Nord-Ouest du Grand Barachois [*Mère Durand*] se nourrissant avec d'autres bécasseaux. De nombreux limicoles de plusieurs espèces étaient présents au Grand Barachois et sans doute il y avait-il d'autres croupions blancs que nous n'avons pu identifier.

Calidris minutilla, Bécasseau minuscule, Least Sandpiper

Assez commun et nicheur dans l'Archipel. Trois jeunes que nous avons estimé avoir moins d'une semaine ont été découverts dans une tourbière du Nord de Miquelon le 3 juillet. Les adultes ont été observés volant bas au dessus d'une petite dépression herbeuse située au sommet d'une petite colline près d'un étang où Michel Borotra, Léon Gaspard et l'auteur observaient un couple de Plongeon catmarin. Les bécasseaux criaient constamment et, lorsque nous nous sommes approchés, l'un d'eux a essayé de nous éloigner en simulant une blessure. Bien que sachant que les jeunes se cachaient dans les herbes qui poussaient dans la dépression, nous ne les avons trouvés qu'après des recherches considérables. Un autre couple se comportant exactement de la même manière fut découvert plus tard dans la journée, du côté sud de l'étang de Mirande, mais nous n'avons pu localiser les jeunes.

Quelques autres observations de l'espèce : près d'un petit étang juste à l'ouest de la ville de St-Pierre le 25 juin (4) ; Anse du Gouvernement le 30 juin (2) ; Nord de Miquelon le 4 juillet (7) ; Grand étang de Miquelon le 3 septembre (5) ; Grand Barachois le 4 septembre (16).

Limnodromus griseus, Bécassin roux, Short-billed Dowitcher

Au moins quelques-uns passent par l'Archipel durant les migrations d'automne. Quatre furent observés dans le Grand Étang, juste au sud du village de Miquelon, le 3 septembre. Borotra trouva un individu mort au Grand Barachois durant la dernière semaine d'août.

Calidris pusilla, Bécasseau semipalmé, Semipalmated Sandpiper

Apparemment commun en migration d'automne le long de toute la côte Atlantique. Le 3 septembre, plusieurs groupes comprenant au total plus de 70 individus ont été observés au Grand Barachois, et le jour suivant, nous avons identifié avec certitude 7 d'entre eux. Il y avait des centaines de petits limicoles sur les bancs ces deux jours, il est probable que plusieurs, trop loin pour être identifiés, étaient de cette espèce.

Calidris alba, Bécasseau Sanderling, Sanderling

Probablement relativement commun en fin d'été et en début d'automne. Parmi les centaines de petits limicoles présents au Grand Barachois le 3 septembre, seulement 5 ont été identifiés avec certitude comme étant de cette espèce, mais il y a toutes les raisons de croire qu'il y en avait bien d'autres.

Phalaropus lobatus, Phalarope à bec étroit, Red-necked Phalarope,

Bien que cette espèce soit signalée en grand nombre au large de la côte Est de Terre-Neuve durant les mois d'été, l'auteur ne l'a noté que deux fois près de l'Archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Un individu était posé sur l'eau à environ 4 miles à l'est de St-Pierre le 8 août 1963 et un groupe de 24 nageait avec un groupe de Goélands argentés juste à l'est du frigo de la SPEC le 23 mai 1964. Ceux observés le long des côtes de Terre-Neuve sont considérés comme des non-nicheurs, il n'y a aucune évidence de reproduction pour cette île.

Stercorarius pomarinus, Labbe Pomarin, Pomarine Jaeger

Peter & Burleigh (1951 b) ont observé un individu plusieurs fois, en vol près des « Dunes » à Langlade le 20 juillet 1945.

Larus hyperboreus, Goéland bourgmestre, Glaucous Gull

Un certain nombre est présent chaque hiver. Borotra a fourni les notes suivantes : Port de St-Pierre le 24 décembre (1), le 27 décembre (7 immatures et 2 adultes).

Larus marinus, Goéland marin, Great Black-backed Gull

Commun dans tout l'archipel et niche en habitat favorable dans toutes les îles principales. Un site de nidification fut découvert sur un îlot dans un étang de tourbière à Miquelon. Trente-trois individus incluant 4 jeunes, presque de taille adulte y furent observés le 3 juillet.

Larus argentatus, Goéland argenté, Herring Gull.

Abondant dans tout l'archipel, il niche dans les îles principales et sur plusieurs îlots. Nous avons estimé que 70% des goélands de la région étaient de cette espèce. Les nids sont construits dans les falaises, dans l'herbe en milieu ouverts (si ceux-ci sont sur de petites îles), ou bien sur des îlots en étang de tourbière. Un nid contenant trois œufs découvert le 3 juillet était situé sur un rocher en forme de pinacle au centre d'un étang de tourbière peu profond dans la partie nord de Miquelon.

Larus delawarensis, Goéland à bec cerclé, Ring-billed Gull

Bien que nous n'ayons que peu d'identification valable de l'espèce, nous supposons qu'elle est probablement assez commune et pourrait même nicher. Le 23 mai, un groupe de 12 fut observé dans une lagune juste à l'ouest de la ville de St-Pierre [*étang Boulot ?*] et deux le lendemain au même endroit. Le 24 mai, 7 étaient observés près du Frigo de la SPEC. Cinq étaient présent sur une barre de galets juste au Sud du village de Miquelon le 3 septembre. Des oiseaux bagués à Terre-Neuve ont été récupérés à Saint-Pierre et Miquelon comme suit (aimablement communiqué par L. M. Tuck) :

3 juillet 1955 – 29 avril 1962	3 juillet 1955 – 20 septembre 1955	7 juillet 1959 – 7 août 1962
3 juillet 1955 – 23 septembre 1955	1 ^{er} juillet 1956 – 22 septembre 1956	1 ^{er} juillet 1956 – 20 août 1959

Rissa tridactyla, Mouette tridactyle, Black-legged Kittiwake

Commune dans tout l'archipel où elle se reproduit en au moins une localité et sans aucun doute en d'autres. Le 27 juin, 22 nids ont été comptés sur les falaises de l'Anse aux Cormorans. Le Grand Cormoran s'y reproduit également. Autres observations : Frigo de la SPEC, St-Pierre le 23 mai (2) ; Anse à Ross le 7 juin (8) ; Grand Étang de Miquelon le 4 juillet (4).

Sterna hirundo, Sterne pierregarin, Common Tern

Présente en petit nombre sur les îles principales et sur quelques îlots dans tout l'archipel. A moins d'être observée de près il est impossible de la distinguer de la Sterne arctique. Les identifications sûres sont les suivantes : Pointe de Savoyard le 23 mai (2) ; Près de la Pointe de Galantry le 21 juin (1) ; Dunes au Nord de Langlade le 30 juin (2) ; Grand Barachois le 2 juillet (3) ; étang de Mirande le 3 juillet (18).

Sterna paradisaea, Sterne arctique, Arctic Tern

Bien que nous n'ayons que peu d'identifications sûres pour l'espèce, elle est probablement assez commune sur l'Archipel. Peters & Burleigh (1951 b) signalent qu'en 1945 environ 150 couples nichaient sur la Petite Île Verte, qui bien que faisant partie politiquement du Canada, fait géographiquement partie de l'Archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Le 4 juillet, deux individus ont été observés à l'étang de Miquelon et le 25 juillet Borotra en observa deux au Cap Percé à Langlade. Nous avons observé plusieurs Sternes en plusieurs endroits de l'Archipel, particulièrement au Grand Barachois, mais la plupart était trop loin pour une identification satisfaisante.

Alca torda, Petit Pingouin, Razorbill

Présent en petit nombre à l'est de St. Pierre et près du Grand Colombier où l'on dit qu'il niche. Un individu fut observé le 24 mai et trois le 23 juin à la Pointe à Henri, et un individu fut observé près de la côte ouest de cette île le 5 décembre.

Uria aalge, Guillemot marmette, Common Murre

Niche sur le Grand Colombier et souvent observé dans la partie Est de St-Pierre et dans « la baie » le détroit qui sépare St-Pierre de Langlade. Nous n'avons pas réussi à débarquer sur le Grand Colombier mais nous avons pu identifier environ 40 de ces oiseaux, alors qu'il décollaient des falaises.

Alle alle, Mergule nain, Dovekie

Présent dans les eaux autour des îles de novembre à mai. Une aile fut récupérée sur la plage de Savoyard le 23 mai. Le 11 décembre Borotra compta entre 80 et 90 oiseaux, lors d'une traversée en bateau entre le village de Miquelon et les Rochers de l'est.

Cepphus grylle, Guillemot à miroir, Black Guillemot

Commun le long des côtes de l'Archipel et niche en plusieurs endroits. Voici quelques-unes des observations de l'espèce : Pointe de Savoyard le 23 mai (6) ; le 24 juin (4) ; Pointe à Henri le 23 juin (6) ; Anse à Ross le 29 mai (15) ; Cap Percé le 30 mai (20) ; le 27 juin (9) photographiés ; Anse du Gouvernement le 28 juin (5) ; Anse de Miquelon le 4 juillet (4).

Fratercula arctica, Macareux moine, Atlantic Puffin

Des centaines nichent sur le Grand Colombier et sont observés en nombre dans les eaux environnantes et près des côtes Nord et Est de St-Pierre, le long de la côte Sud-est de Langlade et dans la Baie. Nous n'avons pu débarquer sur le Grand Colombier, par conséquent nous n'avons pas de chiffres concernant le nombre de nicher. Quelques dizaines peuvent être observés n'importe quand entre fin mai et début juillet, en vol faisant le va-et-vient sur l'île, les résidents locaux pensent que plusieurs milliers y élèvent leur jeune sur cette île chaque année. Nous les avons observés au Grand Colombier les 24 mai, 23 et 26 juin, et les 4 et 7 juillet.

Zenaida macroura, Tourterelle triste, Mourning Dove

Durant les mois d'automne, chaque année, un certain nombre de ces tourterelles apparaissent sur l'Archipel, de même qu'à Terre-Neuve (Peters & Burleigh, 1951 a). Borotra observa un individu à la Pointe Blanche, sur St-Pierre, le 13 septembre, trois à la Quarantaine le 29 septembre, et une le 11 octobre. A Savoyard, dates et nombre comme suit : 28 septembre (9) ; 30 octobre (4) ; 31 octobre (5) ; 8 novembre (2) ; 11 novembre (4) ; 13 novembre (5) ; 17 novembre (3) ; 19 novembre (4). Observé une seule fois par Borotra au printemps, à la Quarantaine, le 5 juin.

Bubo virginianus, Grand Duc d'Amérique, Great Horned Owl

Borotra observa un individu à Savoyard le 22 juin 1962. Il était perché sur un poteau téléphonique et facilement identifiable par sa forte taille et la présence d' « oreilles ». Ce hibou est assez commun et bien distribué à travers tout Terre-Neuve d'après Peters & Burleigh (1951 a).

Bubo scandiacus, Harfang des neiges, Snowy Owl

Commun certains hivers. L'hiver 1964-65 fut un hiver à Harfang durant lequel de nombreux oiseaux furent observés. Borotra fit les observations suivantes : Route de la Pointe au Cheval (près de Savoyard) [?] le 6 décembre (1) ; Grand étang de Miquelon le 7 décembre (2) ; Route de Savoyard le 7 décembre (1).

Asio flammeus, Hibou des marais, Short-eared Owl

Visiteur apparemment accidentel dans les îles. Borotra observa un individu survolant les marécages entourant l'étang de Savoyard en août 1959. Perché plus tard sur un arbre mort au bord du marécage il a pu être bien observé aux jumelles. En septembre 1961 un individu fut observé survolant le même étang. Un oiseau fut tué par un chasseur en novembre 1962 et fut examiné par Borotra. Ce hibou est noté comme peu commun à Terre-Neuve par Peters & Burleigh (1951 a).

Chordeiles minor, Engoulevent commun, Common Nighthawk

Visiteur apparemment occasionnel dans les îles. Borotra observa deux individus en début de soirée, survolant l'étang de Mirande. Peters & Burleigh (1951 a) indiquent que l'espèce est occasionnelle à Terre-Neuve avec seulement trois observations confirmées.

Chaetura pelagica, Martinet ramoneur, Chimney Swift

Un individu fut observé autour de la quarantaine de St-Pierre le 20 juin. Le 30 juin 3 individus étaient présents à l'Anse du Gouvernement, volant le long du banc de galets près du rivage en compagnie d'hirondelles bicolores et rustiques. Il faisaient le tour de la cheminée d'une villa abandonnée suggérant qu'il auraient pu nicher là. Il est également possible qu'ils puissent nicher dans l'une des nombreuses cavités d'arbres à Langlade (Cameron, 1949).

Archilochus colubris, Colibri à gorge rubis, Ruby-throated Hummingbird

Le 20 septembre à une heure de l'après-midi, un colibri fut observé par M. Norbert Allain dans son jardin à St-Pierre. D'après la description il n'y a aucun doute quant à son identification. Il a été signalé à quelques reprises à Terre-Neuve (Peters & Burleigh, 1951 a).

Ceryle alcyon, Martin-pêcheur d'Amérique, Belted Kingfisher

Un mâle transportant un petit poisson, vers l'étang de Savoyard, le 29 août. Les résidents locaux indiquent que cette espèce est observée chaque été en petit nombre.

Colaptes auratus, Pic flamboyant, Northern Flicker

Peu commun dans l'Archipel. Un individu fut entendu à Savoyard le 24 mai et un observé à la Belle Rivière le 29 juin. Borotra en vit un le 13 septembre et un autre le 29 septembre à Savoyard. Plusieurs excavations ont été observées dans les deux îles suggérant qu'il est plus commun que nos observations ne l'indiquent. Aucun n'a été observé sur Miquelon, mais il est possible qu'il y soit présent.

Dendrocopos villosus, Pic chevelu, Hairy Woodpecker

Nos notes semblent indiquer que l'espèce est peu commune dans les îles. Cependant des cavités, plus petites que celles du Pic flamboyant sont souvent observées dans les arbres des trois îles. Léon Gaspard découvrit un individu mort dans la partie Nord de Miquelon en novembre 1963 et le fit parvenir à Borotra. Borotra observa un individu sur une clôture à Savoyard le 20 février 1964.

Tyrannus tyrannus, Tyran tritri, Eastern Kingbird

La présence de cette espèce en nombre considérable et plutôt surprenante, car il n'est connu qu'en nombre restreint dans l'extrême Sud-ouest de Terre-Neuve, à 150 miles vers l'ouest. Il n'est pas signalé dans les régions de Terre-Neuve adjacentes à l'Archipel (Peters & Burleigh, 1951 a). Nous avons noté cette moucherolle en plusieurs endroits à travers tout l'Archipel : St-Pierre (Pointe à Henri) le 24 mai ; Quarantaine, 2 le 29 mai et les 19 et 21 juin ; un à Savoyard le 4 juin et également le 7 juin ; Langlade, 2 le 30 mai à l'Anse à Ross, 2 à Belle Rivière le 29 juin et un à l'Anse au Soldat le 20 septembre. Un individu fut observé dans le village de Miquelon le 4 septembre. Au vu de la quantité observée et de sa répartition, il est clair que l'espèce n'est pas seulement un visiteur occasionnel dans les îles.

Empidonax flaviventris, Moucherolle à ventre jaune, Yellow-bellied Flycatcher

Assez commun dans son habitat dans les trois îles principales où il niche probablement. Un individu fut collecté par Peters & Burleigh (1951 a) à Langlade le 20 juillet 1945. Quelques-unes de nos notes comme suit : Pointe à Henri le 23 juin (2) ; Anse à Ross le 27 juin (3) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (2) ; Belle Rivière le 29 juin (6), près de l'étang de Mirande le 4 juillet (2).

Eremophila alpestris, Alouette hausse-col, Horned Lark

Assez commune mais distribuée localement dans les sites herbeux et secs sur les trois îles et dans les endroits recouverts de végétation de l'Isthme. Des adultes ont été observés ainsi qu'il suit : à l'ouest de la ville de St-Pierre, deux le 23 mai ; près de la ferme au Nord de Langlade, deux le 30 juin ; sur l'Isthme, huit le 30 juin ; le long de la côte Ouest de Miquelon, un le 3 septembre. Un immature fut observé à Miquelon le 3 septembre.

Tachycineta bicolor, Hirondelle bicolore, Tree Swallow

Espèce relativement commune, présente dans les trois îles principales. La plus grande concentration semble être près de la côte Nord-est de Langlade où 15 furent observées volant bas près de la plage le 30 juin en compagnie d'Hirondelles Rustiques et de Martinets Ramoneurs. Le nombre considérable d'arbres morts avec des excavations de pics fournit un nombre considérable de nichoirs potentiels pour ces hirondelles.

Hirundo rustica, Hirondelle rustique, Barn Swallow

Peu commune dans l'Archipel. Une fut observée à la Quarantaine le 24 mai et Borotra observa 7 individus à Savoyard le 4 juin et une à la Pointe Blanche le 5 juin. Quatre ont été observées le 30 juin à l'Anse du Gouvernement en compagnie d'Hirondelles bicolores et de Martinets Ramoneurs. La présence de cette espèce dans l'archipel est un peu surprenante étant donné qu'elle est peu commune à Terre-Neuve.

Petrochelidon pyrrhonota, Hirondelle à front blanc, Cliff Swallow

La présence de cette espèce dans l'Archipel est très surprenante car elle n'a pas été signalée à Terre-Neuve, elle est très localisée en Nouvelle-Écosse où leur nombre décroît. Un individu fut observé à deux reprises en vol avec des hirondelles bicolores et rustiques près de la Quarantaine, tout d'abord le 24 mai, puis de nouveau le 29 mai.

Progne subis, Hirondelle noire, Purple Martin

Une femelle fut observée en vol autour des étables de la Quarantaine avec quelques hirondelles bicolores et rustiques le 20 juin et également le lendemain et le surlendemain. Un séquence filmée fut réalisée, cette observation étant extrêmement inhabituelle pour les îles. Elle n'a pas encore été enregistrée pour Terre-Neuve et l'oiseau est rare et très localisé en Nouvelle-Écosse (Tufts, 1961).

Cyanocitta cristata, Geai bleu, Blue Jay

Rare. Un fermier de Langlade donna à Borotra une plume provenant d'un individu capturé au printemps de 1963 et indiqua qu'il y en avait trois autres.

Corvus corax, Grand Corbeau, Common Raven

Présent dans tout l'Archipel où il niche probablement. Peut être observé quotidiennement le long des côtes et surtout près des sites de pêche où les déchets lui assure sa nourriture. Observé notamment : dans la ville de St-Pierre le 21 mai (4) ; Frigo de la SPEC, le 24 mai (9) ; Anse à la Gazelle, Langlade le 30 mai (1) ; Anse du Gouvernement, le 29 juin (4) ; côte ouest de Miquelon, le 4 septembre (11).

Corvus brachyrhynchos, Corneille d'Amérique, American Crow

Rare. Durant la période d'études Borotra et l'auteur n'ont observé que deux Corneilles et Borotra n'en a jamais vu durant ses quinze années d'observation des oiseaux dans l'Archipel. Le 30 juin, deux individus ont été observés à l'Anse du Gouvernement, perchés sur des rochers près de la mer, comme s'ils se reposaient d'un vol prolongé. Le lendemain ils furent de nouveau observés au même endroit. La rareté de cette espèce dans l'Archipel est surprenante étant donné qu'elle est commune dans l'île voisine de Terre-Neuve. Peut-être est-elle absente comme résidente à cause d'une compétition avec d'autres espèces pour la nourriture et les sites de nidification.

Poecile atricapillus, Mésange à tête noire, Black-capped Chickadee

Espèce peu commune. Borotra découvrit un nid contenant 6 œufs au Cap aux Morts, (près de l'Anse du Gouvernement) le 28 juin 1962. En 1964 il nota un individu à Savoyard le 14 juin, deux à l'Anse du Gouvernement le 10 août et deux à la Belle Rivière, près de l'Anse du Gouvernement, le même jour. Peters & Burleigh observèrent 8 individus le 20 juillet 1945 et collectèrent un spécimen qui s'avéra être de la race terre-neuvienne. Cette espèce est beaucoup moins commune que la Mésange à tête brune.

Poecile hudsonicus, Mésange à tête brune, Boreal Chickadee

Plutôt localisée dans toutes les îles principales, mais assez commune dans son habitat. Quelques observations ainsi qu'il suit : Savoyard le 24 mai (1) ; le 21 juin (2) ; Anse du Gouvernement le 29 juin (1) ; le 30 juin (2). Ces mésanges appaurent bien timides comparées à celles observées par l'auteur à Terre-Neuve et dans l'Est du Canada.

Sitta canadensis, Sittelle à poitrine rousse, Red-breasted Nuthatch

Peters & Burleigh (1951 b) collectèrent une immature à Langlade le 20 juin 1945 [*il s'agit du 20 juillet*]. Borotra n'a jamais observé cette espèce dans l'Archipel et l'auteur ne l'a pas rencontrée durant son séjour. Elle est apparemment très rare.

Troglodytes troglodytes, Troglodyte mignon, Winter Wren

Bien distribué, mais clairsemé dans les vallées boisées de St-Pierre et de Langlade et probablement à Miquelon. Observé à Savoyard le 24 mai, le 27 juillet et le 29 septembre, et à la Belle Rivière les 29 et 30 juin. Étant de nature secrète, il est probablement plus commun que ces observations ne le suggèrent.

Mimus polyglottos, Moqueur polyglotte, Northern Mockingbird

Un individu visita le Sorbier du jardin de Michel Borotra quotidiennement du 12 octobre au 19 novembre 1965 ; Il fut collecté le 19, le spécimen fait maintenant partie des collections du Musée Redpath. Le jour suivant, un autre moqueur visita l'arbre et Borotra en vit un autre dans la partie Est de la ville le 18 octobre et encore un autre le jour suivant à Savoyard.

Dumetella carolinensis, Moqueur-chat, Catbird

Alors que Borotra et l'auteur se rendaient à Savoyard en voiture le 23 juin 1964, ils remarquèrent un Moqueur-chat perché sur un Cornouiller stolonifère. Nous avons arrêté la voiture et observé l'oiseau d'une distance de 15 pieds environ avec nos jumelles. Il nous laissa approcher à 6 pieds de distance avant de s'envoler sur une courte distance et se poser de nouveau. C'est une observation très intéressante, parce que l'espèce est peu commune sur l'île du Cap Breton et qu'il n'existe que quelques observations pour Terre-Neuve (Tuck, comm. pers).

Turdus migratorius, Merle d'Amérique, American Robin

Commun et bien distribué dans toutes les îles principales. Le 28 juin un nid contenant trois œufs a été découvert à six pieds de hauteur dans un épicea de 12 pieds à l'Anse à Caïn, près de l'Anse du Gouvernement. Les jeunes étaient âgés d'environ 10 jours. Le 21 juin, 2 jeunes tout juste sortis du nid ont été observés à Savoyard. Des merles ont été observés quotidiennement dans tous les boisements visités. Peters & Burleigh (1951 b) ont collecté un immature le 21 juillet qu'il ont attribué à la race *nigriceps*.

Catharus minimus, Grive à joues grises, Gray-cheeked Thrush

Commune dans toutes les îles principales, particulièrement dans le Nord-est de Langlade. Étant donné ses habitudes discrètes nous en avons observé assez peu, mais son cri « liquide » et son chant, matinal et crépusculaire, ont révélé une population bien plus importante que celle suggérée par les observations visuelles. Bien que nous n'ayons trouvé aucun nid ni observé aucun jeune, il y a toutes les raisons de croire qu'elle niche dans l'Archipel. Un couple observé à l'Anse à Caïn, près de l'Anse du Gouvernement, semblait très concerné par notre présence et avait sans aucun doute un nid tout proche. Voici quelques-unes des observations visuelles : Savoyard le 24 mai (2) ; Anse à Ross, Langlade le 27 juin (3) ; Belle Rivière le 29 juin (4) ; Étang de Mirande le 4 juillet (2). Peters & Burleigh (1951 b) ont collecté un spécimen à Langlade le 20 juillet 1945.

Regulus calendula, Roitelet à couronne rubis, Ruby-crowned Kinglet

Présent en nombre assez conséquent dans les vallées boisées des trois îles principales. Observations visuelles : Anse à la Gazelle le 30 mai (3) ; Savoyard le 20 juin (1) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (4) ; le 30 juin (2) ; Belle Rivière le 29 juin (5). Peters & Burleigh (1951 b) observèrent 4 individus à Langlade en juillet 1945. Les arbres d'une certaine hauteur qu'ils utilisent pour construire leurs nids étant restreints aux côtes Est des îles, il est possible que ce soit un facteur limitant l'augmentation de la population.

Anthus rubescens, Pipit d'Amérique, American Pipit

Apparemment peu commun dans l'Archipel. Au cours des deux premières semaines d'août 1963 des groupes allant de 3 à 10 individus ont été observés sur les pentes de la « montagne » au nord de la ville de St-Pierre. En 1964, le 23 mai, deux oiseaux ont été observés sur les pentes herbeuses juste à l'ouest de la lagune située aux abords de la ville de St-Pierre et trois ont été observés dans l'ouest de l'île St-Pierre le 29 septembre. Étant donné que l'espèce est commune et bien distribuée à Terre-Neuve il est surprenant qu'elle ne soit pas plus commune dans l'Archipel de Saint-Pierre et Miquelon.

Bombycilla cedrorum, Jaseur d'Amérique, Cedar Waxwing

Visiteur occasionnel, quelques-uns apparaissant chaque année. Borotra observa un individu au Cap Percé à Langlade le 7 juin, et deux oiseaux visitèrent le sorbier de son jardin le 6 octobre.

Sturnus vulgaris, Étourneau sansonnet, European Starling

Présent dans les trois îles, souvent éloigné des habitations. Le 28 juin un couple fut découvert nichant dans une cavité de pic flamboyant à une hauteur de 25 pieds dans un épicéa mort de l'Anse du Gouvernement. Le 24 mai, un individu observé au bord d'une falaise transportait dans son bec ce qui apparaissait comme du matériel de nidification.

Mniotilta varia, Paruline noir et blanc, Black-and-white Warbler

Assez commune dans son habitat dans les 3 îles principales. Quelques-unes de nos observations comme suit : Savoyard le 24 mai (1) ; Anse à Ross le 30 mai (3) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (1) ; le 30 juin (1).

Vermivora peregrina, Paruline obscure, Tennessee Warbler

Présente dans les bois marécageux de Langlade et probablement en nombre moindre dans les autres îles principales. Plusieurs couples ont été observés à l'Anse du Gouvernement, à l'Anse à Caïn toute proche et à la Belle Rivière. Huit individus au total ont été observés entre le 28 juin et le 1^{er} juillet.

Dendroica petechia, Paruline jaune, Yellow Warbler

A l'exception de la Paruline des ruisseaux, c'est la paruline la plus abondante de l'Archipel. On la trouve à peu près partout où il y a des arbustes ou des arbres bas. Un nid contenant 4 œufs a été découvert dans un cerisier à côté d'un petit ruisseau dans l'Anse à Caïn (près de l'Anse du Gouvernement) le 28 juin. Deux individus ensemble à Savoyard le 18 juin se comportaient comme un couple et nichaient probablement dans la zone. Le 24 mai un individu chassant les insectes en vol a été observé à la Pointe de Savoyard. Peters & Burleigh (1951 b) ont collecté deux mâles à St-Pierre les 19 et 20 juillet 1945 et les ont attribués à la race de Terre-Neuve.

Dendroica virens, Paruline à gorge noire, Black-throated Green Warbler

Apparemment très rare. Borotra observa un individu au Cap Percé à Langlade le 30 mai et l'auteur observa un individu en plumage d'automne dans le village de Miquelon le 5 septembre. Cette paruline est assez commune dans l'intérieur de Terre-Neuve et il est surprenant de ne pas en voir davantage dans l'archipel, tout au moins en migration.

Dendroica striata, Paruline rayée, Blackpoll Warbler

Plutôt commune dans les trois îles principales, où vraisemblablement elle niche. Plus commun dans les milieux bien boisés et humides. Quelques observations : Pointe à Henri le 24 mai (1) ; Savoyard le 31 juin (4) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (5) ; Belle Rivière le 29 juin (3) ; Étang de Mirande le 4 juillet (3). Peters & Burleigh (1951 b) ont collecté un mâle à St-Pierre le 18 juillet 1945.

Seiurus noveboracensis, Paruline des ruisseaux, Northern Water-thrush

A l'exception du Bruant fauve, c'est l'oiseau le plus évident dans les zones boisées de l'Archipel. On entend son chant puissant en permanence dans ces zones de la fin du printemps au milieu de l'été. Un mâle chantant et transportant des insectes dans son bec a été observé dans l'Anse du Gouvernement le 28 juin. Il y avait probablement des jeunes à proximité mais le parent refusa d'aller les nourrir aussi longtemps que sommes restés dans le voisinage. Peters & Burleigh ont collecté un mâle à St-Pierre le 19 juillet.

Oporornis Philadelphia, Paruline triste, Mourning Warbler

Assez commun dans les sites abrités où se trouvent arbustes et petits arbres décidus. Quelques observations : Savoyard le 21 juin (1) ; le 24 juin (1) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (3) ; Cap aux Morts, côte Nord de Langlade le 2 juillet (2).

Geothlypis trichas, Paruline masquée, Common Yellowthroat

Relativement peu commune mais présente dans les 3 îles principales. Un individu fut observé sur une pente de colline près de Savoyard le 24 mai, et un autre en terrain dénudé entre le Frigo de la SPEC et l'Anse à Henri le 8 juillet. Borotra observa un individu à l'Anse à Ross, Langlade le 7 juin. Trois ont été vus dans l'Anse du Gouvernement le 28 juin et 5 à la Belle Rivière le 29 juin. Deux ont été observés sur la côte Ouest de Miquelon le 3 juillet.

Wilsonia pusilla, Paruline à calotte noire, Wilson's Warbler

Assez commune dans l'archipel où elle se reproduit. Le 1^{er} juillet, un nid fut découvert par Borotra et l'auteur, sur une pente de colline boisée, au Cap aux Morts au Nord de Langlade. Ce nid serait passé totalement inaperçu si nous n'avions aperçu un adulte perché sur un bouleau avec des insectes dans le bec. Il ne semblait pas particulièrement gêné par notre présence mais refusait de quitter l'arbre en question. Assis, sans bruit, à quelque distance nous avons observé l'oiseau jusqu'à ce qu'il se laisse tomber et disparaître dans les fougères. Nous nous sommes précipités, l'oiseau s'envola et après quelques recherches nous avons finalement trouvé le nid, bien caché sous une souche partiellement enterrée dans le sol. Si minutieusement dissimulé que nous ne l'aurions jamais trouvé si nous n'avions noté exactement l'endroit d'où l'adulte a décollé. Les deux jeunes étaient âgés d'environ une semaine. Le couvert végétal des environs était constitué de fougères et de cornouiller du Canada croissant à profusion parmi les quelques sapins qui parsemaient ce flanc de la colline.

Nous avons noté également : Savoyard le 24 mai (6) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (2) ; Belle Rivière le 29 juin (2).

Setophaga ruticilla, Paruline flamboyante, American Redstart

Commune dans les boisements de tout l'archipel, elle s'y reproduit sans aucun doute. Nous l'avons observée partout où les arbres feuillus tels que Bouleaux, Sorbiers, Érables à épis et Saules atteignent une hauteur de 10 pieds ou plus, et même dans les taillis denses d'Aulnes. Les sites où elle est la plus abondante sont : Savoyard et Ravenel, Pointe à Henri sur St-Pierre, l'Anse à Ross, l'Anse aux Soldats, l'Anse du Gouvernement, le Cap aux Morts et la Belle Rivière à Langlade et les zones boisées entourant l'étang de Mirande à Miquelon.

L'habitat le plus favorable se trouve au Nord-est de Langlade dans une zone délimitée par la Belle Rivière à l'Ouest et le Cap aux Morts à l'Est et s'étendant vers l'intérieur dans la vallée de la Belle Rivière. Durant la période allant du 28 juin au 2 juillet nous avons compté 19 de ces parulines.

Passer domesticus, Moineau domestique, House Sparrow

Commun dans les villes de St-Pierre et de Miquelon, surtout aux abords des hangars et entrepôts où graines et autres nourritures sont souvent éparpillées lors de la manutention du fret des navires. Malheureusement il n'y a pas de données sur leur première apparition dans les îles.

Euphagus carolinus, Quiscale rouilleux, Rusty blackbird

Présent aux bords des étangs où des arbustes, les Aulnes par exemple, forment des taillis denses le long des berges. Les oiseaux reviennent dans ces zones chaque année. Un étang répondant à ces critères se trouve à Savoyard dans une dépression à flanc de colline où un couple fut observé le 20 juin. Un étang près de la Pointe à Henri et un autre non loin de la Quarantaine avaient chacun un couple durant l'été de 1964. Les taillis d'Aulnes dans une zone humide de la Belle Rivière, côté Est, sont fréquentés par ces Quiscales. Quatre ont été observés sur ce site le 29 juin et trois le 30 juin. Borotra a noté également l'espèce au Sud de l'étang de Mirande.

Quiscalus quiscula, Quiscale bronzé, Common Grackle

Quelques couples semblent résidents dans les îles. Deux individus ont été observés à la Quarantaine aux dates suivantes : 20, 21, 23 et 26 juin. Deux couples ont été vus à la Belle Rivière les 29 et 30 juin. Ces observations sont surprenantes, l'espèce n'ayant pas été signalée sur la côte Sud de Terre-Neuve toute proche. Les observations les plus proches proviennent du Sud-ouest de Terre-Neuve, à 150 miles à l'ouest (Peters & Burleigh, 1951 a).

Molothrus ater, Vacher à tête brune, Brown-headed Cowbird

Un male capturé dans le village de Miquelon par Léon Gaspard le 4 avril 1963 est la première mention de l'espèce pour les îles. L'oiseau fut gardé en cage par M. Gaspard depuis et supporte très bien la captivité. Borotra observa un mâle à la Quarantaine durant quatre jours consécutifs du 20 au 23 juillet. L'auteur observa un immature mâle posé le long de la route sur la côte ouest de Miquelon le 3 septembre. Le vacher est en extension à Terre-Neuve et s'étend à la plupart des endroits peuplés de l'île (Tuck, comm. pers.).

Pheucticus ludovicianus, Cardinal à poitrine rose, Rose-breasted Grosbeak

Un male visita le jardin de Léon Gaspard dans le village de Miquelon durant la dernière semaine du mois de mai. Une photo montre clairement la tête noire, la poitrine rose et le ventre blanc. Ce Cardinal est en extension dans l'île du Cap Breton (Cameron non-publié) et il existe quelques observations pour Terre-Neuve (Peters & Burleigh, 1951 a).

Carpodacus purpureus, Roselin pourpré, Purple Finch

Assez commun dans les boisements de St-Pierre et de Langlade ou il niche sans aucun doute. Deux oiseaux ont été observés le 23 mai près du Frigo de la SPEC et au moins un individu fut observé chaque jour à Langlade entre le 28 juin et le 1^{er} juillet. Probablement présent à Miquelon également.

Pinicola enucleator, Durbec des sapins, Pine Grosbeak

Présent dans les trois îles principales, il niche au moins à Langlade. Borotra observa une femelle nourrissant deux jeunes à l'Anse à Ross le 25 juillet. Observations visuelles ainsi qu'il suit : Savoyard le 24 mai (1) ; Pointe à Henri le 24 juin (2) ; Anse à Ross le 28 juin (1) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (1) ; le 29 juin (2) ; Belle Rivière le 29 juin (3) ; Anse à Caïn, le 30 juin (2). Peters & Burleigh (1951 b) ont collecté un mâle à Langlade le 20 juillet qu'ils ont attribué à la race de Terre-Neuve.

Acanthis flammea, Sizerin flammé, Common Redpoll

Un immature fut observé à Langlade par Peters & Burleigh le 20 juillet 1945. C'est la seule observation pour l'Archipel bien qu'il doive, sans aucun doute, être présent durant les mois d'hiver.

Spinus pinus, Tarin des pins, Pine Siskin

Un individu fut observé se nourrissant de graines de Pissenlit dans la ville à St-Pierre le 23 juin. C'est notre unique observation pour cette espèce, ce qui est plutôt surprenant, cette espèce étant assez commune dans l'île du Cap Breton (Cameron, non-publié) et à Terre-Neuve (Peters & Burleigh, 1951 a).

Loxia leucoptera, Bec-croisé bifascié, White-winged Crossbill

Peu commun, Borotra observa un mâle à la Belle Rivière le 13 mars 1965.

Passerculus sandwichensis, Bruant des prés, Savannah Sparrow

L'une des espèces les plus abondantes de l'archipel, présent dans les prairies humides, les zones sèches et les dunes fixées. Il a été observé quotidiennement dans son habitat. Trois jeunes sortant du nid, ont été observés dans les buttereaux au Nord de Langlade le 30 juin.

Junco hyemalis, Junco ardoisé, Dark-eyed Junco

Bien que le Junco soit un résident commun à travers toutes les Provinces Maritimes et dans le Sud de Terre-Neuve, il apparaît plutôt rare dans l'Archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Deux furent observés à Savoyard le 24 mai et deux à la Pointe à Henri le 23, et 4 à la Belle Rivière le 29 juin. L'absence d'habitat adéquat est probablement responsable de rareté de cette espèce.

Zonotrichia leucophrys, Bruant à couronne blanche, White-crowned Sparrow

Probablement migrateur de printemps ; il est possible qu'il soit présent également en automne. L'espèce a été observée 6 fois dans l'ouest de St-Pierre comme suit : Savoyard le 24 mai (3) Pointe à Henri [*qui n'est pas dans l'ouest de St-Pierre ! ...*] le 24 mai (3) ; Pointe de Galantry [*pas non plus à l'Ouest ! ...*] le 26 mai (1) ; L'espèce étant rare en Nouvelle-Écosse et peu commune dans le sud du Nouveau-Brunswick, il pourrait s'agir d'une migration de printemps rétrograde depuis le Nord du Nouveau-Brunswick et de sites plus au nord, peut-être à travers Terre-Neuve vers l'Archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Apparemment il est seulement occasionnel sur la côte Sud de Terre-Neuve (Burleigh & Peters, 1951 a).

Zonotrichia albicollis, Bruant à gorge blanche, White-throated Sparrow

Assez commun dans les 3 îles principales, surtout dans les vallées du Nord-est de Langlade, du Sud-ouest de St-Pierre et du Nord-est de Miquelon. Niche sûrement. Quelques notes ainsi qu'il suit : Savoyard le 24 mai (2) ; le 25 mai (5) ; Le 18 juin (3) ; Pointe à Henri le 24 mai (2) ; le 23 juin (7) ; Anse à Caïn (près de l'Anse du Gouvernement) le 28 juin (3) ; le 29 juin (8) ; Belle Rivière le 29 juin (7) ; le 30 juin (5) ; Étang de Mirande, le 4 juillet (3).

Passerella iliaca, Bruant fauve, Fox Sparrow

Probablement le passereau le plus abondant de l'Archipel et certainement le plus visible. Il peut être observé n'importe où, des bois denses des vallées intérieures aux broussailles côtières exposées au vent. La nidification commence probablement très tôt, par rapport aux conditions climatiques, deux jeunes déjà capables de voler ayant été observés à Savoyard le 21 juin.

Melospiza georgiana, Bruant des marais, Swamp Sparrow

Commun dans les endroits marécageux dans tout l'archipel durant les mois d'été et dans les boisements des zones plus sèches en migration. Quelques observations visuelles comme suit : Savoyard le 23 mai (3) ; Pointe à Henri le 24 mai (3) ; Anse du Gouvernement le 28 juin (4) ; le 29 juin (3) ; Belle Rivière le 29 juin (7) ; L'intérieur Nord de l'île de Miquelon le 3 juillet (8) ; Étang de Mirande le 4 juillet (3). Peters & Burleigh (1951 b) ont collecté 2 spécimens le 21 juillet à St-Pierre qui ont attribué à la sous-espèce *ericrypta*.

Plectrophenax nivalis, Bruant des neiges, Snow Bunting

Commun visiteur d'hiver. Quelques-unes des observations de Borotra : Côte Sud de St-Pierre le 8 novembre (10) ; Cap aux Basques (près de Savoyard) le 13 novembre (26) ; Aéroport du village de Miquelon le 9 décembre (35). Paul Andrieux observa six individus au Cap aux Basques le 7 décembre.

Remerciements

La présente étude n'aurait pu être entreprise sans le soutien considérable de Monsieur Michel Borotra de St-Pierre qui a non seulement partagé ses observations d'oiseaux sur une période de plus de quinze ans mais également accompagné l'auteur lors de nombreuses excursions sur le terrain et organisé voyages et hébergement. Mes remerciements vont également à Paul Andrieux, Jean-Pierre Andrieux et Jean Busnot de St-Pierre et à Léon Gaspard de Miquelon pour avoir fourni des renseignements sur les oiseaux de Miquelon et pour son aide sur le terrain. Le Docteur L. M. Tuck a lu une partie du manuscrit et à fourni un certain nombre de données additionnelles. Merci aussi à Henri Ouellet pour sa lecture du manuscrit et sa contribution en ce qui concerne les noms français et la traduction française du résumé.

Références

- BENT, Arthur Cleveland., 1938. Life Histories of North American Birds of Prey (Pt. 2) U.S. Nat. Mus. Bull. 170, viii + 482 pp.
- CAMERON, Austin W., 1949. Chimney Swifts nest in Woodpecker Cavity. Can. Field Nat. 63, p. 114.
- CAMERON, Austin W., 1964. Mammals of the Islands in the Gulf of St. Lawrence. Nat. Mus. Canada Bull. 154. 165 pp.
- CAMERON, Austin W., 1964. Competitive Exclusion between the Rodent Genera *Microtus* and *Clethrionomys*. Évolution 18, pp. 630-634
- PALMER, Ralph S. (Ed.), 1962. Handbook of North American Birds, Vol. 1. Yale Univ. Press, New Haven and London, 567 pp.
- PETERS, Harold S. and Thomas D. Burleigh, 1951a. The Birds of Newfoundland. Dept. of Natural Resources, Prov. of Newfoundland, 431 pp.
- PETERS, Harold S. and Thomas D. Burleigh, 1951b. Birds of the St-Pierre et Miquelon islands. Can. field Nat. 65, pp. 170-172.
- RANNIE, William F., 1963. Saint-Pierre & Miquelon. Rannie Publ., Ltd., Beamsville, ont., 142 pp.
- DE LA RUE E. Aubert, 1944. Saint-Pierre et Miquelon. Les éditions de l'Arbre, Montréal, 261 pp.
- SQUIRES, W. Austin, 1952. The Birds of New Brunswick. Monographic Series n° 4. New Brunswick Museum, Saint John, N. B., 164 pp.
- SQUIRES, W. Austin, 1960. Recent Changes in the Abundance of Certain Species of Birds in New Brunswick. Maine Field Naturalist, 16, pp. 70-76.
- TUFTS, Robie W., 1961. The Birds of Nova Scotia. Nova Scotia Museum, Prov. of N. S., 481 pp.

*_**

**Additions à l'Avifaune de
Saint-Pierre et Miquelon .**

Leslie M. Tuck

Service Canadien de la Faune, St-Jean de Terre-Neuve

Michel J. Borotra

Service de l'Élevage et des Industries animales
B. P. 304, Saint-Pierre et Miquelon (via North Sydney)

Le Canadian Field-Naturalist
vol. 86, n° 3, juillet-septembre 1972

Tiré à part au Canada d'après
THE CANADIAN FIELD NATURALIST
Vol. 86, n° 3, juillet-septembre 1972

Additions à l'Avifaune de Saint-Pierre et Miquelon

Résumé. Le territoire d'outre-mer français de Saint-Pierre et Miquelon est localisé à 10 miles de la côte Sud de Terre-Neuve. Cette étude ajoute 68 espèces, pour un total de 185 espèces maintenant répertoriées pour l'Archipel. Beaucoup de ces nouvelles mentions sont des égarés provenant du Sud-ouest ou du Nord-Est. Parmi les anomalies notons la nidification du Plongeon catmarin absent de l'île de Terre-Neuve et l'absence du Mésangeai du Canada qui est relativement commun à Terre-Neuve. Les seules espèces notées dans l'Archipel et absentes de Terre-Neuve sont : le Cygne siffleur, le Râle jaune et le Tangara vermillon.

L'archipel de Saint-Pierre et Miquelon est situé dans le Nord-ouest Atlantique, approximativement par 46° N. et 56° O. C'est un territoire français d'outre-mer constitué de trois îles principales, St-Pierre, Miquelon et Langlade (autrefois Petite Miquelon) et de 9 ou 10 îlots. Géographiquement l'archipel, d'origine Cambrienne et Précambrienne, est similaire à la proche péninsule de Burin (de laquelle il est séparé de 10 miles) il est peuplé d'environ 6000 personnes dont la plupart (5000) résident dans la ville de St-Pierre.

Bien boisée, par places, dans le passé d'après certaines données historiques, les seuls bois d'une taille acceptable sont maintenant restreints à la vallée de la Belle Rivière à Langlade. La majorité des terrains sont maintenant des landes, plutôt pauvres, avec des affleurements rocheux et de petites tourbières et étangs similaires à ceux de la côte sud de Terre-Neuve toute proche. Une exception cependant, les 7 miles de dunes de sable qui depuis les deux derniers siècles ont relié Miquelon à Langlade. Ces dunes se sont stabilisées et augmentent en taille. Selon la légende (ou la tradition) la formation et la stabilisation de ces dunes auraient pour origine les fréquents naufrages dans cette localité dans les 16^e et 17^e siècles. Un Biotope, important, le Grand Barchois, d'une superficie de 20 miles carrés, est situé dans la partie nord des dunes. C'est le site favori des phoques gris *Halichoerus grypus*, pour la sauvagine migratrice et les limicoles. Dans les hautes falaises de Langlade et, sur de plus petits îlots nichent les cormorans (les deux espèces), les alcidés (Guillemot Marmette, Macareux, Petit Pingouin et Guillemot à miroir), les mouettes tridactyles, les goélands argentés et marins. Les Océanites cul-blanc nichent sur les îlots couverts de tourbe, surtout sur le Grand Colombier.

Seulement deux compte rendus ornithologiques ont été publiés sur cet archipel, par Peters & Burleigh (1951) et par Cameron (1967). A eux deux ils ont signalé 118 espèces. Cet article ajoute 67 espèces à l'Avifaune connue de cette localité, ainsi qu'un certain nombre de notes pertinentes sur quelques autres. La plupart de ces nouvelles données sont celles de Michel Borotra (MJB) qui s'intéresse à l'ornithologie depuis longtemps et qui, depuis 5 ou 6 ans, a entretenu une correspondance suivie avec LMT et fait suivre des spécimens pour confirmation d'identité. Le Musée de St-Pierre a participé également à cet article, celui-ci ayant acquis au fil des années une collection de spécimens naturalisés collectés dans l'archipel. A ce sujet nous sommes redevables, pour informations complémentaires à Norbert Bouget, Guy Cormier, A. L. Detcheverry, Léon Gaspard, Pierre Lapaix, Georges Ozon et Michel Poirier.

La différence la plus frappante entre l'avifaune de l'Archipel et l'île toute proche de Terre-Neuve est la nidification du Plongeon catmarin, *Gavia stellata*, à Miquelon et à Langlade mais pas à Terre-Neuve. Cameron (1967) attribue cette particularité à la rareté relative de prédateurs mammaliens dans l'Archipel. Le Renard roux, *Vulpes vulpes*, est, à l'exception des chats et chiens domestiques, le seul mammifère prédateur, de plus il est plutôt rare. La colonie de Grand cormorans, *Phalacrocorax carbo*, est la plus orientale d'Amérique du Nord. A Terre-Neuve, ils nichent seulement sur la côte Sud-ouest. Comme anomalie, on note la quasi-absence de la Corneille, *Corvus brachyrhynchos* et l'absence totale du Mésangeai du Canada, *Perisoreus canadensis*, les deux espèces sont relativement communes à Terre-Neuve.

Les îles Saint-Pierre et Miquelon sont maintenant d'un intérêt touristique considérable. Le charme de ses traditions de l'Ancien Monde et ses coutumes ont été récemment rendus accessibles depuis Sydney en Nouvelle-Écosse ou depuis Fortune, Terre-Neuve. Sans aucun doute parmi les futurs visiteurs, certains seront intéressés par l'ornithologie de l'archipel. Elle est encore imparfaitement connue. Le présent article porte le total d'espèces notées à 185. Il doit être utilisée de concert avec celui de Cameron (1967). Les totaux vont augmenter, surtout parce que l'archipel est bien situé pour les migrants égarés et les espèces apportées par les ouragans. L'un des auteurs appréciera la liste des espèces observées par les visiteurs intéressés ; celui-ci ayant le projet d'écrire un ouvrage plus complet.

Liste Annotée

* Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*), Red-necked Grebe

Cette espèce est présente assez régulièrement chaque hiver, habituellement solitaire mais parfois jusqu'à 4 ensemble. Les dates extrêmes d'hiver vont, du 28 septembre, 1967 au 7 février 1965 à Miquelon. De plus il existe deux observations d'individus isolés à St-Pierre le 4 avril 1967 et le 23 avril 1965. Il n'y a qu'une seule observation d'été, le 3 juillet 1967 à Langlade. De même, l'espèce est présente occasionnellement à Terre-Neuve au printemps et plus fréquemment l'hiver.

Grèbe à bec bigarré, (*Podilymbus podiceps*), Pied-billed Grebe

Cameron (1967) mentionne un spécimen le 22 septembre 1964 au Grand Barachois. Ajoutons deux individus observés le 3 octobre 1966 et un oiseau tué le 3 septembre 1971, également au Grand Barachois.

* Fulmar boréal, (*Fulmarus glacialis*), Northern Fulmar

Cette espèce n'a pas été notée par Peters & Burleigh (1951) ou par Cameron (1967), cependant des Fulmars de l'ouest du Groenland ou des îles britanniques sont présents sur le banc de St-Pierre et les bancs avoisinants (Tuck, 1971). Des Fulmars peuvent être observés dans la Baie à n'importe quelle époque de l'année.

* Puffin fuligineux, (*Puffinus griseus*), Sooty Shearwater

Cette espèce est présente régulièrement au large de Saint-Pierre et Miquelon en compagnie du plus abondant Puffin majeur (*Puffinus gravis*). Il arrive sur les Grands Bancs début mars (Tuck, 1971). Le 16 juillet 1966 environ une centaine de Puffins fuligineux et 2500 Puffins majeurs ont été notés au large de la côte Sud-est de Miquelon. La date la plus tardive pour le Puffin fuligineux dans la région est le 10 septembre, 1967 et pour le Puffin majeur le 16 octobre, 1971.

* Puffin des Anglais, (*Puffinus puffinus*), Manx Shearwater

Des oiseaux bagués à Skokohlm, Pays de Galles, et récupérés au large de Terre-Neuve indiquent que cette espèce est plus abondante dans ce secteur de l'Atlantique Nord, surtout durant les mois d'été, que ne l'indiquent les observations publiées (Tuck, 1971). Le 9 juillet 1968, durant une forte tempête, un individu fut capturé à St-Pierre et amené à Michel Borotra qui le relâcha deux plus tard, après quoi l'oiseau s'envola normalement.

* Océanite de Wilson, (*Oceanites oceanicus*), Wilson's Storm-Petrel

Cette espèce est assez commune en été sur le Banc de St-Pierre. Parmi les 150 pétrels observés dans le port de St-Pierre lors de la tempête du 26 juillet 1969 approximativement 1/3 de ceux-ci, identifiés de près, furent attribués formellement à cette espèce (MJB).

* Grand héron, (*Ardea herodias*), Great Blue Heron

Ce grand oiseau, bien reconnaissable, est présent occasionnellement dans l'Archipel, toujours seul et plus fréquemment au printemps. L'observation la plus précoce est le 12 avril 1966 et la plus tardive le 30 novembre, 1965. La plupart des observations de printemps se font en juin. Un individu fut signalé le 22 juillet 1965. Deux spécimens, un adulte et un immature, furent collectés à St-Pierre et sont maintenant au Musée.

* Héron vert, (*Butorides virescens*), Green Heron

Trois spécimens ont été notés récemment. Le 11 novembre 1964 un adulte mâle et en septembre 1969 un immature tué à Miquelon. Les deux furent offerts au Musée. Un autre mâle, trouvé mort le 30 août 1970 fut apporté à MJB mais il était en trop mauvais état pour être conservé.

* Aigrette bleue, (*Egretta caerulea*), Little blue Heron

Le 30 juin 1965 MJB photographia un oiseau immature de cette espèce dans un petit ruisseau de Miquelon.

* addition nouvelle

Aigrette neigeuse, (*Egretta thula*), Snow Egret

Une adulte trouvée morte à Ravenel, près de l'extrémité Ouest de St-Pierre le 1^{er} mai 1964 par MJB, a été photographiée et des plumes distinctives conservées (Cameron, 1967). Une adulte tuée le 4 mai 1970 fut offert au Musée. Un immature, identifié par MJB, a été tué à Miquelon le 16 octobre 1971.

* Grande Aigrette, (*Ardea alba*), Great Egret

Une adulte tuée à St. Pierre en avril 1924 a été naturalisée par un St-Pierrais. Elle s'est désintégrée depuis mais quelques plumes ont été conservées pour confirmer l'espèce.

* Bihoreau gris, (*Nycticorax nycticorax*), Black-crowned Night-Heron

Un vol de cette espèce a atteint l'archipel le 24 mars 1971, des oiseaux ont été notés jusqu'au 5 avril. Un adulte mâle a été collecté le 27 mars pour le Musée et deux autres ont été tués à la même période. Un vol important, probablement des migrateurs égarés, a atteint Terre-Neuve au même moment.

* Bihoreau violacé, (*Nyctanassa violacea*), Yellow-crowned night-heron

Un immature a été tué à St. Pierre le 28 août 1965 et offert au Musée. MJB photographia un autre immature à St-Pierre le 22 octobre 1966. Un adulte mâle a été trouvé mort au phare de Galantry le 12 février 1971.

* Petit Blongios, (*Ixobrychus exilis*), Least Bittern

Un adulte mâle fut tué à Miquelon au début du printemps de 1970 et son identité confirmée par Léon Gaspard.

* Ibis falcinelle, (*Plegadis falcinellus*), Glossy Ibis

Un seul oiseau fut noté du 29 juin au 9 juillet dans un marais au sud-ouest du Grand Barachois [*Sauveur* !]. Il fut observé durant cette période par 8 personnes différentes qui ont confirmé l'identification. Cette espèce est présente occasionnellement à Terre-Neuve (Tuck, 1968), un oiseau solitaire était présent à St-Jean à peu près à la même date que celui de Miquelon.

* Cygne siffleur, (*Cygnus columbianus*), Tundra Swan

Un adulte tué à Miquelon par Eugène Perrot le 23 octobre 1966 est maintenant au Musée. Aucun spécimen ni observation visuelle crédible n'existe pour Terre-Neuve.

* Oie rieuse, (*Anser albifrons*), Greater white-fronted Goose

MJB a examiné une adulte tué à Miquelon début novembre 1961. Elle est plutôt rare à Terre-Neuve où les spécimens indiquent que c'est surtout la sous-espèce *flavirostris* du Groenland qui est la plus susceptible d'être observée (Tuck, 1968).

* Canard colvert, (*Anas platyrhynchos*), Mallard

Un male tué à St. Pierre en février 1968 fut naturalisé par M. Pierre Lapaix. D'après les résidents de Miquelon, les colverts sont présents occasionnellement en automne et en hiver avec les canards noirs (*Anas rubripes*).

Canard noir, (*Anas rubripes*), American black duck

Cameron (1967) indique que l'espèce est présente seulement en petit nombre. En fait, c'est le gibier le plus populaire dans l'Archipel. Il est surtout commun durant les migrations, sur les trois îles principales, et particulièrement au Grand Barachois. Il hiverne également en nombre assez important. Le 9 février 1970 MJB compta 250 oiseaux au sud de Miquelon.

Canard pilet, (*Anas acuta*), Northern Pintail

A part les deux observations notées par Cameron (1967) MJB a quatre observations visuelles en avril et en juillet et un mention d'hiver (le 23 février 1964). Il niche peut-être comme c'est le cas (rarement) à Terre-Neuve, car MJB observa un couple à Miquelon le 30 juin 1965.

Sarcelle à ailes bleues, (*Anas discors*), Blue-winged Teal

Cameron (1967) note deux femelles le 12 novembre 1963 à Langlade. Un mâle adulte, bagué dans le Michigan le 13 septembre 1935 a été tué à St-Pierre en août 1943. Et un immature mâle bagué à New-York le 29

août 1963 a été tué à St-Pierre le 26 août 1964. Cette espèce niche maintenant à Terre-Neuve et a augmenté son aire de distribution depuis quelques années. Trois individus ont été tués à Miquelon le 30 août 1971 et nous avons observé un oiseau en compagnie de Sarcelles d'hiver (*Anas crecca*) à Langlade le 18 août 1971.

* Canard d'Amérique, (*Anas americana*), American Wigeon

La tête d'un immature tué le 3 décembre 1967 a été conservé. Cette espèce a été notée pour la première fois à Terre-Neuve en 1966 et régulièrement depuis, tous les automnes. Tous des oiseaux immatures.

* Canard siffleur, (*Anas penelope*), European Wigeon

Un immature bagué en Islande le 28 juin 1947 a été tué à St. Pierre le 4 octobre de la même année. Au moins 5 ont été tués à Terre-Neuve, deux d'entre eux ayant été également bagués en Islande. Il semble vraisemblable que tous les Canards siffleurs présent dans la région on pour origine l'Islande.

Canard branchu, (*Aix sponsa*), Wood duck

Deux mâles ont été tués à St-Pierre en octobre 1959. Sept ont été tués dans un groupe le 31 octobre 1963, l'un deux, un immature, avait été bagué à New-York le 15 août 1963. Un adulte mâle a été tué le 17 novembre 1965 et offert au Musée. MJB observa un couple de près à St-Pierre le 26 avril 1967. Un mâle a été tué (et naturalisé) à Miquelon en mars 1968, en avril de la même année un autre couple a été observé par MJB. Il est régulier mais peu commun à Terre-Neuve et s'y est reproduit au moins une fois.

* Fuligule à collier, (*Aythya collaris*), Ring-necked duck

Un adulte mâle a été tué à Miquelon le 23 avril 1965. Le 12 mai 1966 un autre mâle a été tué dans la même région. Un adulte male bagué en Caroline du Sud le 17 février 1965 a été tué à Miquelon le 19 avril 1965. D'après les chasseurs et selon les observations de MJB, le Fuligule à collier est présent en petit nombre, associé au Fuligule milouinan dans l'étang de Mirande et les étangs avoisinants en fin d'hiver et en début de printemps. Il n'est pas connu comme nicheur à Saint-Pierre et Miquelon. L'espèce a été notée pour la première fois à Terre-Neuve en 1948 (Tuck, 1949) où il est maintenant l'un des nicheurs les plus communs.

* Fuligule milouinan, (*Aythya marila*), Greater Scaup

Cette espèce est présente en hiver et au début du printemps en groupes allant de 5 à 25 dans l'étang de Mirande à Miquelon. Un jeune mâle, bagué au lac Seneca, N.Y. le 23 mars 1965, a été tué à St-Pierre le 18 décembre 1965. Le Fuligule milouinan niche localement à Terre-Neuve.

* Petit Garrot, (*Bucephala albeola*), Bufflehead

Une seule mention : un mâle a été tué par un chasseur le 3 décembre 1967 au centre de Miquelon. Il était en compagnie de Garrots à œil d'or (*Bucephala clangula*) et son identité confirmée par MJB.

* Arlequin plongeur, (*Histrionicus histrionicus*), Harlequin duck

Peu commun mais assez cependant pour être connu par les chasseurs sou le nom vernaculaire de « cane de roche ». Ils sont habituellement en groupes de 10-20 oiseaux. Un mâle collecté au large de Miquelon le 3 décembre 1967 est maintenant au Musée.

* Macreuse à front blanc, (*Melanitta perspicillata*), Surf Scoter

Apparemment très rare. MJB n'a qu'une seule mention d'un adulte mâle à Miquelon en décembre 1969.

* Erismature rousse, (*Oxyura jamaicensis*), Ruddy Duck

Une femelle tuée par Roger Dodeman dans un étang de l'Ouest de St-Pierre le 20 septembre 1960 a été examinée et identifiée par MJB. Elle a été notée à plusieurs reprises à Terre-Neuve.

* Harle couronné, (*Lophodytes cucullatus*), Hooded Merganser

MJB a examiné une femelle tuée à Miquelon le 8 avril 1965. Elle était en compagnie d'un mâle. Le 6 janvier 1970 un adulte mâle a été tué à Miquelon et le 11 octobre 1971 deux femelles ont été tuées à St-Pierre. Le Musée possède un spécimen non daté, collecté à l'Île-aux-Marins.

* Grand Harle, (*Mergus merganser*), Common Merganser

Cette espèce est connue des chasseurs, mais la seule confirmation que nous possédons est celle d'un mâle tué par un chasseur le 15 mars 1968 au Grand Barchois de Miquelon. Il a été identifié par MJB.

* Busard St-Martin, (*Circus cyaneus*), Northern Harrier

Probablement rare. MJB observa un seul immature près du Grand Barachois le 10 septembre 1969 et nous avons observé un autre immature solitaire à Langlade le 18 septembre 1971.

* Crécerelle d'Amérique, (*Falco sparverius*), American Kestrel

Observations régulières, habituellement des individus solitaires, entre le 28 septembre 1965 et le 14 avril 1969. Quatre individus ont été notés le 18 septembre 1971, trois à St-Pierre et un à Langlade. Il n'y a pas de données estivales. Cette espèce est assez commune à Terre-Neuve en été et passe occasionnellement l'hiver.

* Gelinotte huppée, (*Bonasa umbellus*), Ruffed Grouse

Cette espèce a été introduite à Langlade en septembre 1965 avec des oiseaux (14) en provenance de Nouvelle-Écosse. Au moins 10 individus ont été vus dans la même région en septembre 1969, quelques-uns étaient des jeunes de l'année.

* Faisan de Colchide, (*Phasianus colchicus*), Ring-necked Pheasant

Des introductions ont été réalisées vers 1930 et également en septembre 1964. Lors de cette dernière 100 oiseaux ont été lâchés à Langlade et à Miquelon. Aucune de ces introductions n'a été couronnée de succès car les oiseaux ne survivent pas à l'hiver.

* Perdrix Chukar, (*Alectoris chukar*), Chukar

Une introduction (100 oiseaux canadiens) à été réalisée sur Langlade et Miquelon en 1954. Au moins deux oiseaux ont survécu jusqu'en décembre 1960 mais aucun n'a été observé depuis.

* Râle de Virginie, (*Rallus limicola*), Virginia Rail

Un adulte, tué en octobre 1965, fut offert au Musée. Un autre, a été récupéré par MJB au Grand Barachois le 14 octobre 1971 ainsi que deux à Langlade le 16 octobre 1971. Il niche rarement à Terre-Neuve.

* Râle jaune, (*Coturnicops noveboracensis*), Yellow Rail

Un adulte trouvé mort depuis longtemps le 23 octobre 1965 fut apporté à MJB pour identification. Il était en trop mauvais état pour être conservé. L'espèce n'est pas notée pour Terre-Neuve.

* Gallinule poule-d'eau, (*Gallinula chloropus*), Common Moorhen

Une immature tuée à St-Pierre le 4 octobre 1967 est maintenant au Musée. L'espèce est présente à Terre-Neuve assez régulièrement en octobre et novembre.

* Pluvier Kildir, (*Charadrius vociferus*), Killdeer

Un spécimen collecté à St-Pierre le 2 mai 1968 est maintenant au Musée. MJB a six observations d'un seul individu durant l'automne et l'hiver de 1968-69, et de trois oiseaux le 10 septembre 1970. Il a niché au moins une fois à Terre-Neuve (Strauch, 1971) mais il est assez fréquent en automne et en hiver.

* Pluvier bronzé, (*Pluvialis dominica*), American Golden-Plover

D'après les chasseurs, cette espèce est présente régulièrement l'automne, associée au pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) plus commun. L'observation la plus précoce de MJB est un seul oiseau le 27 août, 1967 et la plus importante, un groupe de 50-65 oiseaux à Miquelon le 10 septembre, 1968.

Bécasse d'Amérique, (*Scolopax minor*), American Woodcock

Cameron (1967) mentionne un oiseau trouvé vivant à St-Pierre le 31 mars 1964. MJB a trois observations additionnelles : une tuée le 27 avril 1967, et deux observations d'un seul oiseau à la fois les 27 mai 1968 et 17 décembre 1965. L'espèce est rare à Terre-Neuve mais niche peut-être.

* Petit Chevalier, (*Tringa flavipes*), Lesser Yellowlegs

Nous avons observé un oiseau solitaire à Langlade, probablement le même individu, les 18 et 19 septembre 1971. Il est présent régulièrement mais en petit nombre à Terre-Neuve en automne.

* Bécasseau à poitrine cendrée, (*Calidris melanotos*), Pectoral Sandpiper

Quelques oiseaux se sont envolés devant nous dans une prairie des dunes à Langlade le 18 septembre 1971. Il est présent régulièrement à Terre-Neuve l'automne.

* Barge marbrée, (*Limosa fedoa*), Marbled Godwit

La tête d'un individu solitaire tué à Miquelon le 2 octobre 1967 par M. A. L. Detcheverry a été conservée. Elle n'a été observée qu'une seule fois à Terre-Neuve.

* Labbe parasite, (*Stercorarius parasiticus*), Parasitic Jaeger

Seulement trois observations, deux tués le même jour, un adulte et un immature, dans le port de St-Pierre le 30 août 1970 et un adulte observé à Langlade le 19 juin 1971.

* Mouette rieuse, (*Larus ridibundus*), Black-Headed Gull

Cette espèce européenne qui a été signalée à Terre-Neuve chaque mois de l'année quoique plus souvent en hiver, a été notée avec certitude seulement deux fois dans notre région. Une adulte, tuée à St-Pierre dans un groupe de 14 le 17 avril 1967 a été donnée au Musée. Une autre en plumage de premier hiver a été collectée à Miquelon le 8 décembre 1968.

* Sterne Caspienne, (*Sterna caspia*), Caspian Tern

Une adulte, collectée (sans date) à St-Pierre et naturalisée est maintenant au Musée. Elle niche rarement à Terre-Neuve.

* Guifette noire, (*Chlidonias niger*), Black Tern

Une immature a été tuée à St-Pierre le 14 septembre 1968. Elle est occasionnelle à Terre-Neuve.

* Guillemot de Brünnich, (*Uria lomvia*), Thick-billed Murre

Non mentionnée par Peters & Burleigh (1951) ou Cameron (1967), cette espèce est tuée par les chasseurs régulièrement en hiver. Des oiseaux bagués dans l'Arctique canadien et dans l'ouest du Groenland ont été récupérés au large de Saint-Pierre et Miquelon.

* Coulicou à bec noir, (*Coccyzus erythrophthalmus*), Black-billed Cuckoo

Un adulte avec une aile cassée a été capturé à l'Anse à Ross, Langlade, le 6 juin 1965. Il est présent à Terre-Neuve, plus fréquemment au printemps et en début d'été.

* Coulicou à bec jaune, (*Coccyzus americanus*), Yellow-billed Cuckoo

MJB a observé un individu solitaire à St-Pierre le 30 septembre 1966 et un autre au même endroit le 1^{er} septembre 1970. Cette espèce est présente comme migrateur égaré à Terre-Neuve en automne, occasionnellement en nombre assez important.

* Hibou moyen-duc, (*Asio otus*), Long-eared Owl

Un adulte collecté à St. Pierre au printemps de 1969 est maintenant au Musée. Il n'a pas été noté pour Terre-Neuve.

* Nyctale de Tengmalm, (*Aegolius funereus*), Boreal Owl

Un adulte mâle a été trouvé mort à Miquelon le 7 novembre 1967. Certaines années elle est présente en nombre important à Terre-Neuve, toujours en automne et en hiver.

Colibri à gorge rubis, (*Archilochus colubris*), Ruby-throated Hummingbird

MJB a observé une femelle pendant plus de vingt minutes à l'Anse aux Soldats, Langlade, le 6 juin 1970. Un autre à St-Pierre le 20 septembre 1964 a été noté par Cameron (1967). Il est rare mais a déjà niché à Terre-Neuve.

* Pic maculé, (*Sphyrapicus varius*), Yellow-bellied Sapsucker

Apparemment il n'est présent dans l'archipel que durant les migrations d'automne. MJB observa un immature à St-Pierre le 3 octobre 1966, un autre immature a été capturé, puis relâché, dans la même localité le 4

octobre 1967. Nous avons observé des traces fraîches de pic maculé sur les arbres de Langlade le 19 septembre 1971.

* Pic mineur, (*Dendrocopos pubescens*), Downy Woodpecker

Pas d'évidence de nidification mais MJB a reçu un spécimen adulte de Miquelon le 20 novembre 1963 et observa deux individus le 20 décembre 1965 à Miquelon ; un autre à St-Pierre le 7 mai 1967 et deux à Miquelon le 15 octobre 1971.

Sittelle à poitrine rousse, (*Sitta canadensis*), Red-breasted Nuthatch ²⁾

Peters & Burleigh (1951) notèrent un seul oiseau de cette espèce. Cependant, MJB l'a trouvée assez commune de mai à octobre surtout dans l'ouest de St-Pierre et dans les vallées abritées de Langlade et Miquelon. Nous l'avons considérée extrêmement abondante, probablement des centaines d'individus, dans les vallées abritées de Langlade le 19 septembre 1971.

Moqueur polyglotte, (*Mimus polyglottos*), Northern Mockingbird

Cameron (1967) nota plusieurs individus pour les mois d'octobre et novembre 1965. Depuis, MJB a noté des individus solitaires à St-Pierre, le 28 septembre 1966 ; le 16 octobre 1967 ; le 1^{er} novembre 1968 ; et quotidiennement du 14 novembre 1968 au 15 février 1969. Il trouva un individu mort à St-Pierre le 15 décembre 1967. Cette espèce a déjà niché localement à Terre-Neuve ces années-ci où l'espèce semble résidente, cependant, des individus observés occasionnellement au printemps et à l'automne aux Rameaux, au large de la côte sud-ouest de Terre-Neuve indiquent quelque migration.

Moqueur-chat, (*Dumetella carolinensis*), Gray Catbird

Cameron (1967) nota un seul oiseau à St-Pierre le 23 juin 1964. MJB nota également un seul oiseau à St-Pierre le 5 juin 1965, et un autre à Langlade le 30 mai 1971. Il est également rare à Terre-Neuve.

* Grive fauve, (*Catharus fuscescens*), Veery

Deux observations, toutes deux au printemps. MJB observa un individu solitaire à Langlade le 30 mai 1965 et un autre à St-Pierre le 8 mai 1966.

* Roitelet à couronne dorée, (*Regulus satrapa*), Golden-crowned Kinglet

Cameron (1967) nota cette espèce comme absente de l'archipel. Cependant, depuis 1965, MJB l'a notée régulièrement durant toute l'année, bien qu'elle apparaisse plus abondante en hiver (d'octobre à mars).

* Jaseur boréal, (*Bombycilla garrulus*), Bohemian Waxwing

Un mâle et une femelle tués à Miquelon le 9 février 1969 ont été offerts au Musée. Ce jaseur était présent en plusieurs localités de Terre-Neuve au même moment.

* Paruline à ailes bleues, (*Vermivora pinus*), Blue-winged Warbler

MJB a pu observer quatre de ces oiseaux pendant un certain temps à Miquelon le 27 septembre 1968. Il a été noté également à Terre-Neuve au moins en trois occasions différentes.

* Paruline à croupion jaune, (*Dendroica coronata*), Yellow-rumped Warbler

Niche peut-être. Elle a été notée à Langlade et à St-Pierre régulièrement au printemps et à l'automne et occasionnellement en été. Dates extrêmes : 9 mai, 1968 et 30 octobre, 1965

* Paruline à flancs marron, (*Dendroica pensylvanica*), Chestnut-sided Warbler

MJB observa un mâle à St-Pierre le 26 mai 1965. Il a été présent à Terre-Neuve (également des mâles) au moins trois fois (Tuck, 1967).

* Paruline à poitrine baie, (*Dendroica castanea*), Bay-breasted Warbler

MJB observa un mâle à Langlade le 20 juin 1967, et deux autres dans la même localité le 13 juillet 1967. L'espèce est peu commune à Terre-Neuve.

²⁾ **Note du copieur** : La sittelle est précédée d'un astérisque (qui caractérise une nouvelle addition) alors que le texte indique qu'elle a été signalée par Cameron.

* Paruline couronnée, (*Seiurus aurocapillus*), Ovenbird

Cette paruline est plutôt commune à Terre-Neuve mais n'a été observée dans l'archipel que deux fois. Une adulte collectée à Langlade le 14 septembre 1965 et une autre vue à St-Pierre le 26 mai 1966.

* Paruline polyglotte, (*Icteria virens*), Yellow-breasted Chat

Cette espèce a été présente dans l'archipel au moins à trois reprises : le 30 octobre 1965 ; le 3 octobre 1968 (un trouvé mort) et le 14 octobre 1968, tous à St-Pierre. C'est probablement un migrateur égaré dans la région, car la majorité des observations pour Terre-Neuve ont également eu lieu en automne ou en début d'hiver (Tuck, 1952 ; 1967).

* Goglu des prés, (*Dolichonyx oryzivorus*), Bobolink

Un adulte fut capturé et photographié à St-Pierre par MJB le 26 mai 1966. Un mâle fut observé le 13 mai 1968, et durant les 4 jours suivants ; un couple du 11 au 14 juin 1968 ; un mâle solitaire le 20 juin 1968 ; et un mâle le 5 juin 1969, tous à St-Pierre. Cette espèce est nicheuse, mais plutôt rare à Terre-Neuve.

* Sturnelle des prés, (*Sturnella magna*), Eastern Meadowlark

Une adulte collectée en octobre 1964, a été offerte au Musée. MJB a noté une immature tuée à St-Pierre le 2 novembre 1966 et une autre immature tuée à Miquelon le 5 novembre 1967. Elle est présente occasionnellement à Terre-Neuve.

* Oriole de Baltimore, (*Icterus galbula*), Baltimore Oriole

Une immature bague dans le Rhode-Island le 3 octobre 1963 a été trouvée morte à St-Pierre le 11 novembre 1963 – un exemple intéressant de migration inversée. Un vol de cette espèce a atteint l'Archipel au début du printemps 1967. Entre le 23 avril et le 23 mai 1967, MJB a fréquemment observé ces Orioles à St-Pierre et, une fois, jusqu'à 5 mâles. Il observa une femelle ou immature à St-Pierre le 13 octobre 1967. Cette espèce est présente régulièrement au printemps en automne, et hiverne occasionnellement à Terre-Neuve.

* Carouge à épauettes, (*Agelaius phoeniceus*), Red-winged Blackbird

Observé régulièrement depuis 1965, habituellement en hiver (novembre et janvier) et toujours des individus solitaires. Cependant, un individu fut observé le 20 juin 1968, et deux oiseaux séparément le 14 juin 1969. Un adulte mâle, vu pour la première fois le 3 novembre 1965, a été collecté le 20 novembre. Le 20 septembre 1968, un individu arriva à Miquelon avec une cargaison de moutons en provenance de Sydney en Nouvelle-Écosse. Cette espèce niche et a récemment augmenté son aire de répartition à Terre-Neuve.

* Tangara écarlate, (*Piranga olivacea*), Scarlet Tanager

Quelques observations de mâles solitaires à St-Pierre les 12 juin 1967, 25 mai 1968, 24 avril 1969 et 16 mai 1970. Une femelle ou immature a été notée le 13 octobre 1967. Il est assez fréquent comme migrateur égaré à Terre-Neuve, particulièrement au début du printemps.

* Tangara vermillon, (*Piranga rubra*), Summer Tanager

MJB filma une femelle à St-Pierre les 16 et 18 octobre 1966. L'espèce n'a pas été notée pour Terre-Neuve.

Cardinal à poitrine rose, (*Phœucticus ludovicianus*), Rose-breasted Grosbeak

Le 26 mai 1964 un adulte mâle fut capturé, photographié et relâché à Miquelon par Léon Gaspard. Un immature fut noté à St-Pierre le 27 septembre 1967 ; et un adulte en compagnie d'un immature, également à St-Pierre, le 13 octobre 1967. Il a été présent à Terre-Neuve de mai à octobre où il est probablement un nicheur rare.

* Gros-bec errant, (*Coccothraustes vespertina*), Evening Grosbeak

Il a été présent en petit nombre durant l'hiver depuis 1961, à St-Pierre et à Langlade. L'observation la plus précoce est le 14 septembre, 1965, et la plus tardive le 17 mai, 1969. Il est également présent à Terre-Neuve en hiver où il est peut-être un nicheur rare.

* Bec-croisé des sapins, (*Loxia curvirostra*), Red Crossbill

Les seules observations sont les suivantes : un groupe d'une douzaine le 28 juillet 1965 et trois le 19 septembre 1971 à Langlade.

